

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des États-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

Violents raids anglais, de Boulogne à Berlin (Lire en page 3)

"Plus que jamais!..."

Ce mot d'ordre de la campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises vient corriger heureusement un objectif trop modeste — Besoins accrus par la suppression subite du secours direct — Plaidoyer pour le chômeur de bonne foi — Les "conscrits" et les "volontaires" de la charité — Soyez de ces derniers: le succès est à ce prix — L'obole de la veuve

L'objectif de la campagne de la Fédération est le même exactement que l'an dernier. Les besoins sont plus grands. Du seul fait de la cessation des secours directs, on doit s'attendre à une aggravation des cas de détresse extrême. Une multitude comme le sont encore nos chômeurs ne s'adaptent pas, sans hésitation, sans chutes, douloureuses parfois, à la suppression de cette béquille morale qu'est l'assistance de l'Etat.

Quand l'aide officielle se retire, quels qu'en soient les mobiles, la charité privée voit de toute nécessité sa charge accrue. Ce n'est sûrement pas en proclamant que les chômeurs sont des parasites, des parasites volontaires, que l'on résout le problème. Défaillance faite des resquilleurs, des intrus de tout acabit introduits sur les listes, il reste, à la vérité, un grand nombre de malchanceux, de sans-déssein, de pauvres hères laissés à leurs propres moyens, c'est-à-dire sans la moindre défense.

Dix ans de tuelle, dix ans de vie dans l'état des mineurs et des interdits, ce n'est pas, que nous sachions, la meilleure préparation à l'utilisation subite du système D, à l'art de se débrouiller tout seul.

Ce n'est pas la faute de ces désemparés si les hommes qui ont pour mission de diriger la vie économique de la nation se sont avérés, en temps de paix, incapables d'embrasser des problèmes sociaux de grande envergure, ont montré souvent, autant qu'aujourd'hui, en montrant ces chômeurs eux-mêmes, malades, impécite, voire pusillanimité. Sans ces graves carences, nos chômeurs n'auraient jamais manqué de travail; ils n'auraient pas subi la terrible dénutrition morale qui mine quiconque enfreint, même malgré soi, la loi biblique, et mange un pain qu'il n'a point gagné à la sueur de son front?

Donc du seul fait de ces chômeurs sympathiques et dont il faudra prendre soin, les besoins des oeuvres de la Fédération — au moins de plusieurs d'entre elles — sont accrus; donc, aussi, l'objectif aurait dû être plus élevé. On n'a pas voulu le monter sans doute pour ne pas effrayer les gens dont les charges incontrôlables croissent sans cesse, auxquels la guerre impose à tout propos de nouveaux fardeaux.

Mais si nous voulons que la Fédération puisse satisfaire à toutes les demandes urgentes qui lui seront adressées, il faut considérer cet objectif de moins de \$450,000 comme un minimum incompressible, comme un plancher et non pas comme plafond.

Nous ne sommes pas dans les secrets de la Fédération, mais il est possible qu'on ait voulu également de la sorte nous épargner une humiliation nationale. Comme nous sommes le groupe ethnique qui donne le moins pour ses oeuvres, il serait cuisant à l'époque actuelle de manquer un objectif accordé avec des besoins qu'on sait accrus ou devant s'accroître.

Louis DUPIRE

En dépit de la modicité de cet objectif, les choses ne vont pas très bien, — du moins dans certaines sections. Notre dessein est d'apporter notre humble contribution au succès de la campagne. Le mot d'ordre indique bien, du reste, ce que nous disons de l'objectif avec lequel il ne s'accorde pas: Plus que jamais!...; s'il est une chose à laquelle cet appel s'applique, c'est bien à la participation de chacun à l'effort que tous doivent donner.

Les percepteurs de la charité sont en marche. Ils ont maintenant une expérience qui leur permet de bien couvrir le terrain. Rares sont les avenues qu'ils n'explorent pas. Mais si parfaite que soit cette organisation, si habile qu'elle soit au ratissage de toute la population, il échappe toujours quelqu'un. On peut considérer un peu ceux qu'ils atteignent comme les "conscrits" de la charité. Ceux qu'ils manquent peuvent aspirer à l'honneur d'être les "volontaires" de la charité. Le solliciteur vous a manqué parce que vous étiez absent, parce que vous êtes nouvellement arrivé dans la paroisse, enfin, pour un quelconque motif. Faites votre charité spontanément. Communiquez de vous-même avec le Bureau central ou, mieux, envoyez votre chèque; car, comme vous pouvez le penser, les percepteurs sont débordés de travail et le temps presse.

Il se peut qu'on vous ait déjà atteint et que vous ayez souscrit. Vous pouvez, vous aussi, devenir un volontaire en envoyant un supplément de souscription, sans qu'on vous le demande.

Il y a, de plus, de touchants exemples à suivre. Des gens du dehors ont voulu s'associer au mouvement. Un curé de campagne a envoyé \$150. Un ouvrier a offert quatre dollars. Le curé voulait le succès de cette grande campagne nationale. L'ouvrier, il est permis de le penser, voulait peut-être acquitter une dette envers la Fédération qui avait aidé lui ou l'un des siens. Le motif de la fierté et de la solidarité nationale et le motif de la reconnaissance peuvent amener des souscriptions de beaucoup de l'extérieur. Combien d'artisans occupés en dehors de des industries de guerre et touchant parfois de forts gages ont bénéficié des services de l'une des oeuvres fédérées! S'il était possible de les faire songer à cette campagne ils donneraient largement, car l'obole de la veuve porte un inimitable témoignage à la générosité de coeur des petits, des humbles, des pauvres.

Toutes les souscriptions comptent. Les petits ruisseaux font les grandes rivières et chez nous la grande force, ce n'est pas la richesse, mais le grand nombre de ceux qui peuvent donner beaucoup, s'ils donnent tout.

Et, répétons-le, l'objectif de la campagne, modeste, trop modeste, inférieur aux besoins, est corrigé par sa consigne: PLUS QUE JAMAIS!...

Louis DUPIRE

13-III-41

Les exigences du Reich à l'endroit de Belgrade s'accroissent

pages vécues et passionnantes, plus captivantes, certes, que le meilleur roman policier, parce que se rattachant à des événements encore tout proches de nous.

On sait que l'auteur est retourné en France partager à nouveau les souffrances de ses frères par le sang, donnant là un bel exemple de courage.

Une préface écrite par Joseph Léonil, auteur de La Croix patenne, enrichit cette brochure qui sera passer à plusieurs des moments pleins d'intérêt.

13-III-41

M. H.

(1) A Travers la France Meurtre, par Pierre Triolel, volume de 115 pages en vente à la Librairie du Devoir, 50 sous l'exemplaire; par la poste, 60 sous.

Bloc-notes

A Moncton maintenant

Le dernier numéro de l'Ordre social, de Moncton, au Nouveau-Brunswick, nous apporte une bonne nouvelle. On est en train d'organiser, chez les jeunes Acadiens, une chambre de commerce des jeunes. Ce paraît être le résultat, pour une part, de la récente visite à Moncton du président de la Fédération des chambres de commerce des jeunes, M. Antoine Desmarais, et de l'intervention personnelle d'un jeune Acadien bien connu à Moncton, et qui demeure aujourd'hui à Moncton, M. Eric Cormier.

M. Cormier, qui a été fort mêlé au mouvement monctonais, qui est un homme très actif, a pu faire bénéficier ses concitoyens de Moncton de toute l'expérience qu'il a acquise dans notre province.

Nous nous réjouissons de la fondation de Moncton pour deux raisons.

La première, c'est qu'elle devrait rendre aux jeunes Acadiens de l'âge des grands services. L'expérience a démontré que les chambres de commerce des jeunes sont l'une des institutions les plus bienfaisantes qu'on ait fondées chez nous depuis longtemps.

La deuxième, c'est qu'ainsi de nouvelles relations s'établiront entre Acadiens et Canadiens français.

Sur tous les terrains, il faut que nous sachions nous donner la main.

Un concours

La section des éducateurs de la Société Saint-Jean-Baptiste des Trois-Rivières vient, en collaboration avec notre confrère le Nouvelliste, de lancer un nouveau concours d'histoire régionale, qui s'adresse à la fois aux écoliers et aux adultes. (Ceux-ci ne sont parfois pas plus ferrés que leurs cadets sur ces questions d'histoire.)

Les noms de nos rues, dit le Nouvelliste, ont presque tous été choisis pour rendre hommage à des gloires de notre histoire. Combien connaissez ces grands noms de notre passé? Nous avons de vieilles ballades aux Trois-Rivières qui nous relèvent à la domination française, aux jours (Suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

D'après le calendrier, le printemps est supposé commencer le 21 de ce mois-ci, dans huit jours demain. L'hiver ne paraît pourtant pas pressé de partir.

Maître de Belgrade, Hitler voudrait mettre le joug aux Slaves.

Si le même a jamais des visées sur l'Irak, il l'entendra pour le sûr des cris très... persans.

Et s'il pense à l'Irak, on le pourra, à bon droit, traiter de Thief of Bagdad.

Après cela, tirer l'écran, en ayant soin d'empêcher qu'Hitler, dans sa fureur de Fuehrer, le tire tout à lui. Il a tellement l'habitude de faire ça avec la couverture du lit, pas un lit de roses, qu'il partage avec le Duce.

Cette guerre-ci est pour le sûr la dernière des dernières: Blitz repetita non placent.

Washington va servir un New Deal, une nouvelle donne, aux gouvernements totalitaires. Ceux-ci vont prétendre qu'il y a malodone.

Si l'argent est le nerf de la guerre, les \$7,000,000,000 des Etats-Unis sont certes tout un système nerveux.

Ces milliards ne feront pas, pour autant, perdre à John Bull son flegme coutumier.

Les finances provinciales se sont tellement améliorées, au dire de M. Mathewson, qu'il faut s'attendre, pour le moins, à l'abolition des ponts à péage et même des taxes.

M. Bouchard construit des routes qui mènent toutes à Saint-Hyacinthe. S'il en bâtissait au moins une, bien droite, plane et facile, en direction de la prospérité?

Le Grincheux

13-III-41

La Yougoslavie est dans une mauvaise passe — Son offre de traité d'amitié ne satisfait pas Berlin — Hitler ne veut rien de moins que l'annexion de fait, comme pour la Roumanie et la Bulgarie — Et que cela se fasse vite — A quoi serviront les \$7 milliards que M. Roosevelt demande

LES DEPUTES, A OTTAWA, S'ATTENDENT A 25% DE HAUSSE DES IMPOTS

Les nouvelles du côté des Balkans manquent tout à fait de précision. Belgrade affirme n'avoir pas encore conclu d'accord final entre la Yougoslavie et le Reich, mais parle d'un pacte préliminaire d'amitié à quoi succéderait, sitôt l'opinion préparée, un traité définitif. Il est hors de doute que Berlin veut annexer à toutes fins pratiques, ou moins pour la durée de la guerre, comme cela s'est déjà fait pour la Roumanie et ce qui est à se faire pour la Bulgarie, la dernière nation plus ou moins libre de cette partie de l'Europe: la Yougoslavie. Après, que se passera-t-il? Cela dépendra de la tournure finale de la guerre. Si Berlin allait la gagner, la Yougoslavie restera sous la tutelle allemande. Et si Londres gagne, Belgrade devra se préparer, en tout état de cause, à un autre statut que celui dont le pays a profité jusqu'ici. Lequel au juste? Il est trop tôt pour faire des hypothèses raisonnables à ce sujet.

On affirme que les Grecs ont repoussé en Albanie une contre-offensive italienne lancée, paraît-il, sous la direction de Mussolini dont on a signalé la présence de ce côté. La situation de ses troupes ne s'est pas améliorée. Athènes déclare avoir repoussé les Italiens une fois de plus. Il n'y a aucune confirmation de la dépêche, apparemment des plus plausibles, selon laquelle des troupes australiennes et impériales viendraient de débarquer en territoire grec, soit du côté d'Athènes, soit vers Salonique. Il ne faudrait pas s'étonner que cela fut fondé, car les Grecs s'attendent à une offensive allemande du côté de Salonique et les Britanniques ont fait comprendre qu'ils aideront les Grecs à fond. S'il fallait que la Grèce déposât les armes, ayant signé un armistice avec les nations de l'Axe, cela serait un nouvel embarras pour les Alliés. De même, il est question que les Allemands aient débarqué des milliers et des milliers de soldats en Libye. La dépêche de Berlin paraît avoir exagéré. Dans les milieux anglais on admet que les Allemands ont peut-être fait passer, au maximum, des parties de trois divisions armées en Libye; mais le blocus méditerranéen ne leur a certainement pas permis d'en passer davantage, à ce qu'on affirme.

Du côté de la mer Rouge, les Anglais ont miné, à la hauteur de Bab el-Mandeb, séparant l'Afrique de l'Asie, le plus étroit des deux chenaux conduisant du golfe d'Aden, sur la mer d'Arabie, à la mer Rouge elle-même; ils exercent la surveillance la plus rigide sur le seul chenal qui restera libre et, par lequel les Italiens bloqués en Somalie et en Erythrie pourraient tenter de s'échapper.

Sur le continent européen, on parle d'installation de vastes usines de guerre allemandes en Russie, où elles seraient à l'abri contre les raids aériens anglais, la Russie étant officiellement territoire neutre. On n'est pas bien fixé sur l'existence et la production de ces usines, mais s'il est vrai qu'il y en ait, — Berlin a déjà dit vouloir faire de la Russie l'arsenal de l'Axe, à l'abri des coups alliés, — cela signifierait que les raids anglais en territoire allemand affecté déjà sensiblement la production industrielle du Reich. En tout état de cause, la Russie continue son jeu tout de duplicité. Les Anglais affirment avoir mis en service de nouveaux avions puissants qui sont allés faire leurs premiers raids de bombardement sur Berlin, Brême et Hambourg, ces jours-ci, avec des résultats plus que satisfaisants. Les Allemands ont riposté par des raids sur Liverpool et Birkenhead, deux ports du Royaume-Uni où ils prétendent avoir fait des dommages aussi considérables qu'ils en firent il y a quelque temps à Coventry. Berlin aurait perdu un contre-torpilleur coulé dans un bombardement aérien anglais, entre le Danemark et la Norvège.

Washington active les expéditions à Londres en conformité avec la loi du prêt-bail; Londres ains qu'Ottawa expriment leur joie de l'adoption et de la mise en pratique de cette législation d'aide à la Grande-Bretagne. On ne croit pas que cela change la situation financière, quant au Canada.

DE BELGRADE A BERLIN

En principe, dit Belgrade, il y a déjà accord avec Berlin; mais l'opinion n'est pas tout à fait mûre pour un traité formel; cela ne tardera guère, car Berlin n'est jamais patient. Et la Yougoslavie, de l'aveu de ses chefs militaires, n'est pas du tout en état de résister même quelques jours à des pressions stratégiques allemandes. Berlin montrera le traité à Belgrade, ces jours-ci, et dira: "Signe". Belgrade signera, comme ont signé Budapest, Bukarest et Sofia. Le gouvernement yougoslave a bien demandé à Berlin, à ce qu'on sait, de se contenter pour l'heure d'une profession d'amitié officielle et de l'engagement explicite de la part de Belgrade que l'armée yougoslave ne fera rien pour contrecarrer les armées allemandes; mais, à ce qu'on dit dans les milieux diplomatiques neutres, cette capitulation déguisée ne satisfera pas Berlin, qui veut obtenir nettement et sans retard: la démobilisation complète de l'armée yougoslave; le contrôle, par le Reich, de toute la vie économique du pays, ainsi que de ses transports et voies de communications; le droit de passage absolu et sans restrictions pour les troupes du Reich à destination de la Bulgarie ou de n'importe quel autre territoire européen, — cela vise la Grèce en particulier; la libre circulation du matériel de guerre allemand dans n'importe quel sens; la signature d'un pacte formel d'adhésion à l'Axe, comme en ont signé un les autres nations de l'Europe centrale et des Balkans, sauf la Turquie et la Grèce. On prétend que

l'opinion publique en Yougoslavie est contre de pareilles exigences, et cela est très plausible, car tout cela équivaut à l'annexion pure et simple, au moins pour un temps, de la Yougoslavie par le Reich. Il dominera tout et tous, alors que certains groupes de l'ancienne Serbie et des vieilles provinces de l'Autriche-Hongrie d'avant 1914 sont défavorables à l'intervention allemande dans les affaires du pays. L'embarras, c'est que la Yougoslavie, bloquée au fond de l'Adriatique et encadrée par l'Italie, l'Allemagne et des pays liés à Berlin, n'a aucune chance sérieuse de pouvoir résister aux exigences hitlériennes. Diplomatiquement parlant, l'annexion est donc, à toutes fins pratiques, déjà consommée. Il ne reste plus qu'à la faire reconnaître sur parchemin. Berlin doit savoir, toutefois, qu'il y a de dangereux conspirateurs en certaines provinces yougoslaves, et depuis des siècles; la Gestapo aura une tâche toute précieuse, de ce côté, bien qu'elle ait déjà les mains fort occupées dans plusieurs autres pays soumis de gré ou de force.

EN AMERIQUE DU NORD

Aujourd'hui même, le Congrès américain prend officiellement connaissance de la demande de \$7 milliards qu'a formulée M. Roosevelt, "afin de fournir des instruments de défense à toutes les démocraties qui se battent contre des agressions extérieures". On s'attend que d'ici le début de la semaine prochaine le Congrès commencera de débattre les termes de cette demande, la plus considérable que l'un de ses présidents ait jamais faite à la nation d'un seul coup, en temps de paix. Ces \$7 milliards votés, la dette nationale s'élèvera, en effet, à Washington, à \$65 milliards, ce qui est énorme.

De ces \$7 milliards, plus de \$2 milliards vont aller à l'aviation militaire; un milliard et tiers ira à la fourniture de produits agricoles à l'Angleterre et à ses alliés; une somme égale passera pour l'artillerie, les magasins d'artillerie, les pièces de rechange, etc.; plus de \$600 millions serviront à construire ou à monter des navires de guerre; un tiers de milliard passera à la fabrication de chars d'assaut, de camions militaires, d'automobiles blindées, etc.; trois quarts de milliard iront à la construction de nouvelles fabriques d'armements, etc.; on affectera le reste des \$7 milliards à différentes fins d'ordre militaire et naval et à des fins d'administration, de comptabilité, et le reste. Il n'y aura pas de prêt direct d'argent. Il ne s'agit que de matériel de guerre à prêter, selon les besoins les plus urgents. Le Japon estime que tout cela la menace, — car il se dit que la Chine pourrait bien recevoir une tranche de ces armements; l'Allemagne prétend que rien n'y fera, puisque les Anglais n'auraient pas le temps de recevoir tout ce matériel, le Reich devant gagner la guerre auparavant; en d'autres termes, Berlin dispose de la peau de l'ours avant de l'avoir abattu; quant à Rome, articles de presse dénonciateurs de Washington, fumée et feux d'artifice pour la masse italienne qui en a par-dessus la tête de jeûner et de voir tuer ou capturer ses soldats pour la gloire de Mussolini, qui n'a rien gagné jusqu'ici que d'aller perdre le fruit du labeur de la nation depuis 1923 en Afrique et ailleurs.

Au Canada, il faut signaler la discours de M. King sur le bill de prêt-bail américain dont M. Churchill a fait de vifs compliments à Washington, hier, à Londres. (On trouvera ailleurs une analyse des réflexions de M. King là-dessus). A noter aussi que les procédures initiales de la poursuite contre la société de publication du "Citizen", à Ottawa, journal accusé d'avoir publié un article de nature subversive, le 11 janvier dernier, ont eu lieu hier. La cause suivra prochainement son cours, ajournée à une date ultérieure. La Chambre des députés vit dans l'inquiétude de savoir quels nouveaux impôts frapperont bientôt les électeurs et contribuables; car il faudra relever les impôts de 25% au moins aux fins de fournir à M. Hsley une partie du milliard et demi de dollars que le Canada va dépenser, au minimum, en 1941-1942, pour fins de participation à la guerre européenne. Les députés s'attendent au pire; de même ils sont sous l'impression que le ministère d'union et la conscription pour service outre-mer vont devenir presque inévitables, à en juger par les manoeuvres de couilles. Tout cela ne rend pas les députés gais outre mesure. — G. P.

13-III-41

Les Allemands en Libye

LONDRES, 13 (C.P.) — On dit aujourd'hui dans les cercles militaires anglais qu'il est possible que l'Allemagne ait actuellement une partie des effectifs de trois divisions en Libye. Les Allemands, affirme-t-on, et cela fait partie de leur guerre des nerfs, ont exagéré le nombre des soldats qu'ils ont pu conduire en Afrique en franchissant la Méditerranée.

Contre-torpilleur allemand torpillé

LONDRES, 13 (C.P.) — Le service d'information du ministère de l'Aviation rapporte aujourd'hui qu'un avion anglais a torpillé la nuit dernière un contre-torpilleur allemand dans le Skagerrak. L'équipage de l'avion a rapporté qu'il faisait trop noir pour se rendre compte si le navire avait été coulé, mais qu'il a cessé le feu après l'explosion de la torpille.

A Ottawa

M. King et le bill de M. Roosevelt

La loi de prêt-bail américaine louangée par deux chefs politiques canadiens — Ce qu'en dit M. King — L'oeuvre du rapprochement anglo-américain — Moins de blé; indemnité pour dédommager de la sous-production — M. McLarty répond à M. MacInnis

UN DEBAT QUI PREND DE L'AMPLEUR

(Par Léopold RICHER)

Ottawa, 13-III-41 — MM. Mackenzie King et R. B. Hanson ont tous deux parlé en termes enthousiastes de l'adoption, à Washington, de la mesure législative qui permet aux Etats-Unis de prêter des armements à la Grande-Bretagne. La déclaration de M. Hanson a été brève et plutôt superficielle; celle de M. King fut plus élaborée. Le premier ministre excellent dans ce genre de déclarations officielles. Il a profité de l'occasion hier après-midi pour réclamer une part de mérite dans l'oeuvre de rapprochement des Etats-Unis et des nations du Commonwealth. Pour une fois, il a pleinement raison de tirer gloire de sa politique; car, plus que tout autre, M. King a sans cesse travaillé dans le but de maintenir les relations les plus cordiales entre les nations de langue anglaise.

L'avis de M. King

L'approbation de cette mesure par de fortes majorités au Congrès et au Sénat américain restera dans l'histoire comme la pierre angulaire de la liberté, a dit le premier ministre dans son meilleur style de circonstance. Elle trace la voie de la victoire ultime et certaine. Il est visible que la mesure a reçu l'approbation de la grande majorité de la population du pays voisin. Par ce bill le président des Etats-Unis déclare, au nom de son gouvernement et de son peuple, qu'il est déterminé à accorder à l'Angleterre l'aide qui n'assurera qu'une fin au conflit. Et cette fin sera la défaite des peuples agresseurs et la préservation, la restauration et l'expansion de la liberté partout où les agresseurs ont substitué la force

L'actualité

Un livre captivant(1)

Tout Canadien français qui a souffert dans son coeur de la défaite de la France, en juin dernier, est impatient et curieux de connaître dans quelles conditions la France s'est d'abord repliée, puis a été vaincue par des forces matérielles grandement supérieures. Avec quel empressement n'avons-nous pas scruté, depuis des mois, les moindres nouvelles, que dis-je, les moindres parcelles de nouvelles, qui nous venaient de France, sans trop nous soucier de la source, écartant de prime abord l'esprit de propagande qui pouvait les enlacher, mais acceptant la plupart du temps avec confiance le message, si laconique qu'il fut, et, chaque jour, nous continuons de veiller à recueillir bien précieusement les informations qui nous parviennent soit de la France occupée, soit de la France inoccupée.

Mais voici qu'a paru un livre écrit par un Canadien français, qui a fui devant les armées hitlériennes à travers le territoire français. L'auteur, Pierre Triolel, a décrit dans son volume La France meurtrie les scènes pathétiques des grands déplacements des populations vers le sud et l'ouest de la France, sous la poussée allemande. En un style cursif, plutôt sous forme de notes, il a brosse à larges traits les mille aspects de cette fuite devant l'ennemi et l'on sent, en les lisant, que son sort a été celui de milliers d'autres. On a donc de ce fait une excellente idée de l'aspect que présentait la France en pleine blitzkrieg. Comme le note M. Omer Héroux, dans les Blocs-Notes du Devoir du 28 février, le fait que cet évacué est l'un des nôtres "... ajoute à son récit un intérêt double: d'abord, on se sent plus près d'un Canadien français que d'autres, puis celui-ci porte sur toutes les choses qu'il a vues des regards habitués aux paysages intellectuels et moraux de chez nous".

Le volume comporte, en plus d'observations objectives, une part de subjectivisme qui se traduit par des opinions personnelles sur les événements récents. Il y a aussi une belle page d'éloges à l'adresse du maréchal Pétain. Le lecteur prendra son parti de tout cela et, assez souvent, se ramera sans doute du côté de l'auteur.

Mais n'insistons pas et laissons le lecteur à la joie de parcourir ces

(Suite à la dernière page)

Le bill de Montréal

La ville et la "Montreal Light"

Une diminution d'au moins \$300,000 — L'amendement Bouchard est adopté sur division — Le débat de ce matin au comité des bills privés

Québec, 13 (D.N.C.) — Le comité des bills privés de l'Assemblée législative a continué ce matin, l'étude du bill de Montréal. On discute d'abord l'amendement annoncé hier midi, par M. Bouchard, au sujet de la contribution que la Montreal Light, Heat and Power paie à Montréal depuis quelques années. Cet amendement stipule que la Régie des services publics fera une enquête sur le contrat entre la compagnie et la ville, et devra rendre une décision avant le 1er octobre 1941 et que, par cette décision, le prix payé par Montréal devra être diminué d'au moins \$300,000.

M. Duplessis

M. Duplessis fait l'historique de cette contribution de la compagnie à la ville. En 1935, la Législature a ordonné à la compagnie de payer \$225,000 par année à Montréal. En 1937, l'Union Nationale a porté ce montant à \$300,000 et, de plus, elle a inclus dans la loi une clause pour que cette contribution ne puisse pas être invoquée par la compagnie pour justifier une augmentation des tarifs. Puis en 1938, l'Union Nationale a augmenté encore la contribution, la portant à \$350,000 par année.

Le projet soumis, ajoute M. Duplessis, ne rend pas justice à la ville, et constitue un bien mauvais témoignage pour la Régie des services publics. Personnellement, je n'ai pas confiance à la Régie; mais je suis surpris de ce que le gouvernement se comporte comme il le fait envers ce tribunal. Un contrat comme celui qu'il s'agit d'étudier est chose compliquée, qui demande une enquête approfondie. Pourquoi forcer un tribunal à rendre une décision dans un délai aussi court? De plus, on témoigne bien peu de confiance en ce tribunal puisqu'on lui impose un jugement; il faudra que la Régie diminue d'au moins \$300,000 le prix payé par la ville chaque année. Enfin, on oblige la Régie à rendre une décision en 1941, sur un projet de modernisation du système d'éclairage des rues de la ville qui ne doit être effectué que dans deux ans.

Ce qui est encore plus grave, c'est que cette diminution n'en est pas une. La ville est obligée, d'après l'amendement suggéré, de moderniser son système d'éclairage, et il lui en coûtera \$500,000. Grâce à ces travaux, il faudra moins de courant électrique pour donner un service aussi efficace que celui d'aujourd'hui. On stipule que le montant payé pour le service de l'électricité diminuera de \$300,000, mais cette diminution proviendra non pas d'une diminution de tarif, mais d'une diminution de la quantité de pouvoir fournie à la ville par la compagnie.

M. J.-A. Francoeur, député de Mercier, demande à M. Duplessis s'il est bien certain que la quantité d'électricité fournie sera moindre. Le chef de l'opposition répond: Il y a quelques années, une enquête a été faite sur le contrat par des ingénieurs et on nous a dit dans le temps que l'amélioration du système permettrait d'avoir le même service avec moins de courant. C'est ce qu'on veut faire aujourd'hui. Grâce à la dépense de \$300,000 par la ville, la quantité de courant fournie pourra être diminuée. Les travaux de la ville ne profiteront donc pas à la ville, mais à la compagnie. Le prix payé diminuera, mais aussi la quantité du produit rendu, de sorte qu'il n'y aura pas nécessairement de diminution du tarif. Cela est injuste pour la ville. Cela ne lui donne pas les avantages qu'elle avait obtenus sous le gouvernement de l'Union Nationale.

M. Bouchard

M. Damien Bouchard répond que l'amendement n'avantage pas nécessairement la compagnie. Tout ce que l'amendement dit, c'est de mettre une garantie portant sur tout événement, et quelle que soit la décision rendue par la Régie, la ville paiera au moins \$300,000 de moins que d'après les taux actuels. De plus, cette réduction s'applique immédiatement alors que les travaux de transformation ne seront pas terminés avant deux ans. L'amendement ne fixe pas les taux, mais ne garantit qu'une réduction en faveur de la ville. La Régie étudiera les taux et les diminuera si elle le juge juste, mais à tout événement elle devra accorder une réduction de \$300,000.

M. Bouchard

M. Bouchard répond à M. J.-A. Francoeur, que la modernisation du système d'éclairage ne comportera pas nécessairement l'enfouissement, mais la transformation de l'éclairage par courant continu sur lampes à arc en éclairage par lampes incandescentes sur courant alternatif. Actuellement il y a deux services, l'un appartenant à la ville, l'autre à la compagnie. M. Duplessis fait observer que de cette façon la ville va donc améliorer le service appartenant à la compagnie. M. Bouchard répond que la ville améliore le service qui lui appartient.

Les marrons du feu

M. Duplessis dit qu'en définitive la ville va dépenser \$500,000 pour fournir à la compagnie un service qui permettra à cette compagnie de faire une économie considérable dans la fourniture du courant. La ville va donc tirer tout simplement les marrons du feu pour l'avantage de la compagnie. M. Duplessis rappelle que sous l'Union Nationale le gouvernement a fait réduire les taux de la compa-

M. Bouchard

M. Bouchard répond qu'il s'occupe de l'électricité depuis 1905, qu'il n'a jamais varié d'opinion et qu'il ne variera pas. D'autre part, il ne veut pas ruiner les trusts ni les actionnaires; il tient seulement à une chose, c'est d'amener les trusts à donner le service dans la province au même tarif que celui dont bénéficie la province d'Ontario. M. Aimé Parent dit que si on portait le montant de la diminution à \$350,000 tout le monde serait content. M. Bouchard dit qu'il ne peut pas le faire, parce qu'un jour on a enlevé \$50,000 à la taxe de la Beil-

Telephone pour l'ajouter à celle de la M. L. H. and P.

Dans le cas actuel, ajoute le ministre, il s'agit d'un contrat entre la ville et la compagnie. Ce contrat est expiré depuis huit ou dix ans; il est temps de régler cette question, et que cessent les marchandages à ce sujet. Si la compagnie a déjà offert une diminution de \$31,000, je suis convaincu que la Régie ne pourra pas donner moins, mais pour assurer que ce sera au moins \$300,000, nous l'inscrivons dans le bill.

M. Hanley

Le conseiller Hanley dit que, si l'amélioration du système d'éclairage est nécessaire, il reste qu'elle vaudra à la compagnie une économie de \$150,000 par année. Pourquoi forcer Montréal à payer pour cette modernisation du système? Quand la Bell Telephone a adopté la signalisation par cadran sur ses appareils, c'était pour économiser, mais elle a payé la dépense. Pourquoi Montréal paierait-il un demi-million pour donner à la compagnie une économie de \$150,000 par année?

Fils et poteaux

M. J.-A. Francoeur, député de Mercier, exprime le regret de ce qu'on n'ait pas ajouté dans le projet de modernisation du système d'éclairage des rues de Montréal, le travail bien nécessaire de l'enfouissement des fils et de la suppression des poteaux. M. F.-J. Leduc fait observer que la compagnie paie à Ottawa, en taxes diverses, une somme de \$4,000,000. D'aucuns ont émis l'opinion que, si ces compagnies devenaient les agents du gouvernement, elles seraient libérées de ces taxes, et les consommateurs pourraient en profiter.

Courant régulier

M. Duplessis remarque que la compagnie épargnera beaucoup d'argent non seulement sur la diminution du courant nécessaire à l'éclairage, mais aussi du fait qu'elle ne sera plus obligée de transformer son courant alternatif régulier en courant continu. Le gros de l'éclairage des rues étant fait avec des lampes à arc, nécessite du courant continu. La compagnie doit donc transformer son courant alternatif ordinaire au coût des dépenses considérables.

M. Damien Bouchard répond qu'il a déjà signalé que l'une des réductions de dépenses proviendra précisément du fait que la compagnie se servira de son courant régulier. Mais l'amendement ne fixe pas les taux et la ville pourra faire valoir tous ces arguments devant la Régie lorsqu'il s'agira de fixer lesdits taux.

M. Alexis Caron, de Hull, dit que ce que la compagnie craint, c'est de voir changer ses taux et qu'elle serait prête à payer \$500,000 de surtaxe pour éviter ce changement. L'amendement pourvoit au changement de taux. Pourquoi va-t-il voter pour l'amendement? L'amendement est alors adopté sur division.

Les funérailles de M. Kelly à Dublin

Le nonce chante le service — Le premier ministre de Valera, les membres du cabinet, le corps diplomatique, etc., assistent à la cérémonie funèbre — Les honneurs militaires

Dublin, 13 (C.P., par câble) — Les funérailles de M. John Hall Kelly, haut commissaire du Canada en Irlande, décédé dimanche dernier, ont eu lieu ce matin à Dublin. On a rendu les honneurs militaires à la dépouille. On a tiré une salve d'artillerie au moment où le cercueil, enveloppé dans les plis du drapeau britannique, a été descendu dans la fosse, au cimetière Gassnevin. Avant l'inhumation, Mgr Pascal Robinson, nonce en Irlande, a chanté le service.

Le premier ministre de Valera, les membres de son cabinet, les représentants de la Chambre des députés (de *Dail Eireann*) et du Sénat, du corps diplomatique, de l'armée, de la garde civile et de l'Église ont assisté à la cérémonie funèbre.

Discours impromptu du Führer

Linz, Allemagne, 13 (A.P.) — Le chancelier Hitler a prononcé un discours à l'improviste hier soir à son arrivée en Autriche où il venait prendre part aux cérémonies du troisième anniversaire de l'Anschluss, qui doivent se dérouler aujourd'hui. Il a déclaré que l'heure de la victoire finale viendra, victoire aussi décisive que celle de 1870, et qu'aujourd'hui les chefs de la Grande-Allemagne qui ne sont liés à aucune classe et à aucun parti travailleraient plus fort que jamais à stimuler l'esprit d'entreprise et à doter le pays d'une vie sociale puissante. Il a encore déclaré que les Anglais qui doutaient de la fermeté de ses compatriotes autrichiens, ont pu se rendre compte en Norvège et en France que les brigades autrichiennes valaient amplement les brigades anglaises.

9,000,000 de tonnes

BERLIN, 13 (A.P.) — L'agence allemande "Dients aus Deutschland" affirme aujourd'hui que les Allemands ont coulé depuis le début de la guerre 9,000,000 de tonnes de cales anglaises. Les chiffres de l'Amirauté anglaise fixent à 5,000,000 de tonnes environ les pertes subies par les marines marchandes anglaises, alliées et neutres.

Les contrats de guerre anglais aux Etats-Unis

WASHINGTON, 13. (A.P.) — Un haut fonctionnaire de l'administration a révélé aujourd'hui que l'armée et la "Reconstruction Finance Corporation" sont actuellement à négocier l'acquisition de \$300,000,000 à \$350,000,000 de contrats de guerre anglais et de fabrications de guerre anglaises aux Etats-Unis. Il a expliqué que la Grande-Bretagne serait ainsi libérée de 20 à 25 pour cent des obligations qu'elle a assumées aux Etats-Unis et qui s'élevaient à environ \$1,500,000,000, mais qu'elle ne serait pas libérée de tous ses engagements, qu'elle devra acquitter.

"Statu quo" pour le moratoire

Le gouvernement, apprend-on de source autorisée, aurait décidé de modifier son projet de loi — Le paiement de l'intérêt conventionnel serait retardé d'un an

QUEBEC, 13. (D.N.C.) — Nous apprenons de source autorisée que le gouvernement a décidé de modifier son projet de loi sur le moratoire des hypothèques. Le paiement de l'intérêt conventionnel qui devait commencer le 1er juillet prochain, est retardé d'un an, au 1er juillet 1942. D'ici là, le taux d'intérêt sur les hypothèques reste, en vertu du moratoire, limité à 5 pour cent; le surplus de l'intérêt conventionnel reste en arriéré et ne sera payable que plus tard, conformément au bill à l'étude.

Cette modification a été décidée à la suite d'une suggestion de M. Alfred Leduc, président de la Ligue des Propriétaires de Montréal, lors de l'entrevue de mardi entre une délégation de représentants des propriétaires de la province et des ministres provinciaux. Cette délégation a soumis un mémoire préparé par M. J.-Omer Asselin, président du comité exécutif de Montréal, sur les répercussions de la loi projetée.

Un milliard

M. Bouchard propose de fixer à ce chiffre l'évaluation foncière de Montréal — Taxe mobile

Québec, 13. — Au comité des bills privés de l'Assemblée législative, au sujet de l'article 83 qui exempterait de la taxe scolaire toutes les propriétés de la ville, M. Bouchard s'est levé et a dit qu'il a l'intention de faire une proposition au sujet des finances générales de la ville de Montréal tant pour la municipalité que pour la Commission scolaire. En résumé, M. Bouchard veut que l'évaluation foncière montréalaise soit fixée à un milliard de dollars, et que la taxe foncière, qui est présentement fixe, soit désormais mobile. Actuellement, l'évaluation foncière des propriétés est mobile et peut être changée chaque année. Mais, par contre, la taxe foncière ne peut dépasser \$1.35 du cent dollars d'évaluation.

M. Bouchard veut établir l'inverse. Dorénavant l'évaluation sera fixée à un milliard de dollars, bon an, mal an, proportionnelle à la valeur relative de chaque propriété. Mais la taxe foncière sera mobile au gré des nécessités du budget. En fait, on ne percevra pas plus qu'actuellement.

M. Bouchard parle longuement des systèmes d'évaluation. Il est d'avis que pour le terrain le seul barème, c'est la valeur marchande. Mais pour l'immeuble, à son avis, la valeur réelle d'évaluation réside dans le coût de remplacement. Il ne croit pas au régime de revenus pour qualifier la valeur réelle.

Cette année, on a l'intention de faire un nouveau rôle d'évaluation. On ne sait ce qu'il atteindra, et alors, il y a à danger que les revenus soient insuffisants, puisque la taxe foncière est fixée à \$1.35.

Albanie

Présence de Mussolini

Athènes, 13 (A.P.) — Les dépêches du front albanais affirment que la grande offensive des six derniers jours, que Mussolini a probablement ordonnée lui-même de son quartier général en Albanie, n'avait pas valu aux Italiens la conquête d'un seul pouce de terrain, mais qu'elle leur aurait fait perdre 10,000 hommes dont 2,000 morts outre les 3,500 prisonniers faits par les Grecs.

Les Grecs auraient appris de prisonniers italiens que Mussolini serait en Albanie depuis près d'une semaine pour remonter le moral de ses troupes, qu'il aurait ordonné lui-même les attaques furieuses de ces jours derniers, qu'il aurait dit à ses généraux qu'il parlait samedi et qu'il comptait bien que l'on aurait fait quelque chose d'ici là. Les attaques de ces jours derniers auraient porté sur un secteur de 12 milles dans la région de Tepelini.

En Afrique

Le Caire, Egypte, 13 (A.P.) — Le bulletin du haut-commandement anglais en Afrique annonce aujourd'hui que les troupes impériales poursuivent leurs opérations de nettoyage dans tous les secteurs de la Somalie italienne. Le commandant de la Royal Air Force annonce de son côté que les aviateurs anglais ont attaqué entre autres objectifs des appareils italiens sur le sol à Asmara, capitale de l'Erythrée, et des convois de marchandises sur voie ferrée qui relie Asmara à Cheren, la place forte où les Italiens ont momentanément arrêté l'offensive anglaise en Erythrée.

La guerre aérienne

Raids, de Berlin à Boulogne, au clair de la lune

La R.A.F. utilise plusieurs nouveaux types de bombardiers

Le communiqué officiel

Londres, 13 (C.P.) — Le gouvernement a annoncé aujourd'hui que des avions anglais à grand rayon de croisière ont la nuit dernière pour la première fois depuis le 20 décembre attaqué Berlin. Les aviateurs anglais ont également vigoureusement bombardé les deux grands ports allemands de Hambourg et de Brême. Le ministère de l'Aviation a révélé que la Royal Air Force a utilisé la nuit dernière plusieurs types nouveaux et puissants d'avions de bombardement et l'on se demande s'il ne s'agirait pas des nouveaux quadrimoteurs fabriqués aux Etats-Unis. Le ministère de l'Aviation déclare que l'attaque de la nuit dernière fut la plus violente que l'on ait encore lancée contre l'Allemagne depuis le début de la guerre.

Voici le texte du bulletin émis par le ministère de l'Aviation touchant les attaques aériennes anglaises de la nuit dernière: "Les attaques contre l'ennemi se sont étendues la nuit dernière de Berlin à Boulogne. Elles ont été menées au clair de lune et elles ont donné d'excellents résultats.

"En plus des vieux types d'appareils de la section du bombardement, on a de nouveau mis en ligne plusieurs types nouveaux et puissants qui portaient de très lourdes bombes.

"Les incendies à Berlin étaient nombreux et considérables, surtout dans le voisinage des cours ferroviaires.

"A Brême, on a observé plusieurs explosions à la suite de coups directs obtenus contre une cible de grande importance dans le quartier industriel. On a provoqué de nombreux incendies dans d'autres parties du même quartier.

"On a accordé une attention particulière aux chantiers navals et au quartier industriel d'Hambourg. Il y a eu un nombre d'explosions et d'incendies.

"Un avion de chasse ennemi a été détruit au-dessus de l'Allemagne en tentant d'intercepter nos avions.

"L'aérodrome de Schipol a été bombardé et des avions isolés ont attaqué des objectifs dans le nord-ouest de l'Allemagne et dans les Pays-Bas. A Boulogne, on a allumé des incendies considérables dans les bassins.

"Les avions du commandement côtier ont été fort actifs hier. Au large du Jutland, une torpille a atteint la proue d'un contre-torpilleur ennemi.

"Un gros navire de ravitaillement à l'ancre dans le port d'Ijmuiden et d'autres navires à Ostende ont également été attaqués. On a bombardé un aérodrome en Norvège et atteint une importante construction.

"De toutes ces opérations, il n'est que cinq de nos appareils qui ne soient pas rentrés."

Mouillage de mines à l'entrée de la mer Rouge?

Londres, 13 (C.P.) — L'Amirauté a annoncé aujourd'hui que le plus petit des deux chemaux du détroit de Bab-el-Mandeb est désormais dangereux pour la navigation et que tous les navires qui veulent entrer dans la mer Rouge ou en sortir doivent passer par l'autre chenal s'ils ne veulent pas courir de risques. Le communiqué de l'Amirauté ne fournit pas d'autres précisions, mais on croit que la marine anglaise a mouillé des mines dans le petit chenal afin de pouvoir surveiller plus facilement l'autre chenal pour le cas où des navires italiens tenteraient de s'échapper des ports de l'Erythrée pour gagner la haute mer.

Sur le front... de la charité

A midi, la Fédération avait en caisse \$135,643 de son objectif de \$441,500, soit \$10,000 de moins que l'an dernier au même moment de la campagne — Dans bon nombre de paroisses, il y a augmentation sur les souscriptions passées — Résultats encourageants chez les ouvriers — Nombreuses souscriptions de campagnes — La situation n'est pas encore très inquiétante, mais il y a lieu de stimuler l'effort d'ensemble si on veut réussir

Le rapport fourni par la Régie interne de la Fédération, donnait comme chiffre des rentrées, à midi, \$135,643. C'est encore \$10,000 de moins qu'au quatrième jour de la campagne de 1940.

Dans un bon nombre de paroisses il y a augmentation sur les souscriptions passées. La section des employés, où les rentrées sont fortement plus lentes, maintient jusqu'ici son quota.

Parmi les salariés modestes, on sent l'effort causé par les campagnes d'épargne de guerre, surtout en ce qui touche aux versements périodiques.

Bien que la situation ne soit pas encore très inquiétante, il y a lieu de stimuler l'effort. On compte sur la présente journée pour rétablir un peu l'équilibre avec l'année dernière. Il devient plus important que jamais de rappeler aux souscripteurs que notre front de charité ne doit pas être le seul à souffrir des circonstances amenées par l'effort de guerre du pays.

Si dans certains cas, la générosité doit forcément se limiter, il y a sûrement des gens dont la situation est meilleure. Il y aura compensation si chacun, dans toutes les classes de la population, y va de son maximum.

La direction tient à souligner que des contributions continuent d'arriver à chaque courrier, d'un peu tous les coins de la province.

M. Brais rend hommage aux journalistes Le président de la campagne, M. F.-Philippe Brais, C.L., a tenu, ce matin, à rendre un hommage tout spécial aux journalistes de Montréal qui, dit-il, donnent un formidable coup d'épaule à la Fédération dans la présente campagne.

M. Louis Francoeur à la radio M. Louis Francoeur, président du comité de publicité de la campagne, lancera un appel spécial en faveur des oeuvres fédérées, demain après-midi, à 2 heures, au poste CBF de Radio-Canada.

Les grossissements Voici une troisième liste des souscriptions de \$100 et plus reçues par les auxiliaires de la Fédération: Molson's Brewery, Limited, \$2,500; Anonyme, \$1,000; Shell Oil Co. of Canada, Ltd, \$430; Léo Dandurand, \$400; Pepsi-Cola Co. of Canada, Ltd, \$300.

Ont donné \$200: Anonyme, Alfred Lambert, Inc., J.-B. Lefebvre, l'éc., Geo.-A. Simard, C.L. Great Atlantic & Pacific Tea Co., Ltd, \$160; Canadian Tube & Steel Products, Ltd, \$150; M. et Mme Maurice Jarry, \$136; Club de Reforme, \$125; Fashion-Craft Mfrs, Ltd, \$125.

Ont donné \$100: L.-Emery Beaulieu, Elie Beaugrand, sénateur; Mme Pierre Charton, David et Frère, Ltée, M. et Mme Marc Jarry, Roméo Lanctôt.

side avec des effectifs considérables. "Cette fois, cependant, les dommages et les pertes de vie ne sont nullement proportionnés à l'étendue de l'attaque, qui n'a guère obtenu d'autres résultats que de causer des dommages considérables à un certain nombre de maisons.

"Il y a eu des incidents isolés dans d'autres parties du pays. "Notre défense, qui comporte les avions de chasse, l'artillerie anti-aérienne et d'autres armes, a été très active et a harcelé l'ennemi sur mer et sur terre.

"On sait que neuf avions de bombardement ennemis ont été détruits.

Mouvement des troupes japonaises en Chine New-York, 13 (A.P.) — L'agence japonaise Doinci a annoncé aujourd'hui par T. S. F. que les armées japonaises ont évacué de leur propre initiative la région de Tougchen, dans le sud-est de la province de Houpe, à l'intérieur de la Chine, qu'ils occupaient depuis près de deux ans et demi. On sait que les Japonais ont également évacué la région d'Uning dans la province voisine de Kiangsi le 9 mars. Les Japonais affirment que ce mouvement a pour but de s'assurer des positions plus favorables.

Les Anglais en France non occupée Vichy, 13 (A.P.) — On rapporte aujourd'hui que les efforts tentés pour rapatrier des centaines de nationaux anglais qui se trouvent en France non occupée à bord d'un transport de troupes ont échoué parce que les Allemands auraient refusé d'accorder le sauf-conduit que les Italiens auraient consenti. On dit que 600 nationaux anglais avaient exprimé le désir de saisir cette occasion de partir.

Dans la région de Liverpool Pour ce qui est de la région de Liverpool, on dit que le feu de la défense a forcé les aviateurs allemands à se tenir à une formidable altitude. Ils n'en ont pas moins jeté de nombreuses fusées et des centaines de bombes incendiaires et explosives, racontent les témoins de l'attaque: dans certains quartiers de la ville, on trouverait des éclats de bombes dans presque toutes les rues. Les pertes de vie ne seraient cependant pas trop lourdes et les transports fonctionneraient normalement ce matin.

Une bombe lourde s'est logée dans le toit d'une école de Merseyside. On a eu le temps d'évacuer les 250 personnes qui se trouvaient dans un abri voisin avant qu'elle explosât et démolît l'école et les immeubles voisins. Les policiers et les chefs de section qui étaient de faction sont cependant disparus. Plusieurs pompiers auxiliaires ont été tués lorsqu'une bombe a explosé au centre d'un incendie qu'ils combattaient. Un certain nombre de personnes ont été emprisonnées sous les débris d'une maison de rapport.

Bulletin conjoint Voici le texte du bulletin émis conjointement par les ministères de l'Aviation et de la sécurité intérieure: "La nuit dernière, comme la lune était pleine et le temps très clair, l'ennemi a tenté sa première attaque sur une grande échelle depuis plusieurs mois, attaquant le Mersey-

Enfin, le voilà "Hitler m'a dit" par Hermann RAUSCHNING... "Dans cet ouvrage, Monsieur Rauschning (ancien chef national-socialiste du gouvernement de Dantzig) nous raconte ce qu'il a vu et entendu quand il était national-socialiste et confident d'HITLER. L'auteur nous donne connaissance du plan, à lui exposé par le Führer, concernant la préparation à la guerre et à la conquête du monde. HITLER M'A DIT, mérite d'être répandu, au même titre que MEIN KAMPF, qu'il dépasse en agrément de lecture. Que ce livre est passionnant à lire dans les heures où l'on attend que Hitler fixe l'heure "H" ou la recule. Un volume de 320 pages, format bibliothèque. Au comptoir \$1.25. Par la poste \$1.35. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR" 430, rue N.-Dame est, Montréal

A Québec

Le paiement de la taxe d'eau par les locataires

Le nouveau contrat de la "Montreal Light" assurerait une économie de \$300,000 à Montréal

QUEBEC, 13. — Hier matin, le comité des bills privés a continué l'étude du bill de Montréal. A l'étonnement général, le gouvernement a rétabli l'ancienne disposition de la charte, qui place exclusivement sur le locataire le paiement de la taxe d'eau.

Entente prochaine entre la ville et la "M. L. H. & P."

Les sociétés d'électricité déterminées à se protéger contre les accusations d'exploitation

On affirme que dans un bref délai il y aura entente entre la ville de Montréal et la Montreal Light, Heat and Power Cons., au sujet du contrat d'électricité pour les services municipaux et l'éclairage des rues.

Trois trains par jour Montréal-Halifax

Trois trains relient maintenant tous les jours Montréal à Halifax, rapporte M. C. W. Johnston, directeur général du service des voyageurs du Canadien National.

Préférence aux anciens combattants sans emploi

Ottawa, 13. — Les hommes qui ont fait du service actif dans l'armée canadienne pendant la guerre actuelle seront reconnus comme anciens combattants tout comme ceux de la guerre de 1914-18.

La construction des serres chaudes

Tel est le titre d'un nouveau bulletin mis en distribution actuellement par le Bureau de publicité du ministère de l'Agriculture.

Lettre au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique.

Le problème de l'immeuble

Ma reconnaissance est acquise à ceux de mes confrères, notaires, et à tous ceux qui ont bien voulu me faire part de leur sympathique appréciation et m'encourager à persévérer dans ma campagne pour le relèvement de l'immeuble.

La campagne des services de guerre

Elle n'a aucune relation avec la campagne nationale d'épargne. Les autorités en charge de la campagne nationale de souscription du Fonds des services de guerre canadiens, nous prient de signaler au public que cette dernière n'a de relations, ni de près, ni de loin, avec la campagne conduite en faveur de l'achat de certificats d'épargne de guerre.

Londres inaugure des "bars de patates" pour les combattants

Londres, 12 (A. P.). — Le ministre britannique des Vivres, lord Woolton, annonce, aujourd'hui, l'inauguration de "bars de patates" où les combattants pourront manger, pour 30 cents, autant de patates que leur estomac pourra en supporter.

Elu préfet du comté de Rismouski

Rimouski, 13 (C. P.). — M. J.-M. D'Anjou, maire de Saint-Simon de Rimouski depuis 28 ans, a été élu préfet du comté. Il succède à feu M. Désiré Jean.

Au Jardin botanique de Montréal

Mercredi soir dernier, le 12 mars, M. Jacques Rousseau, sous-directeur du Jardin botanique, a fait la neuvième causerie du cours public d'horticulture offert par le Jardin botanique avec la coopération de la Carnegie Corporation of New-York.

Conférence de M. Jacques Rousseau

Mercredi soir dernier, le 12 mars, M. Jacques Rousseau, sous-directeur du Jardin botanique, a fait la neuvième causerie du cours public d'horticulture offert par le Jardin botanique avec la coopération de la Carnegie Corporation of New-York.

Les légumes-racines, on peut mentionner également le céleri-rave, le crocne du Japon, la scorsonère et la menthe de terre, une espèce de "rouche" dont les tubercules se consomment comme des noix.

Les plantes qui font l'objet de ce cours ne sont pas toutes inconnues dans la province, dit le conférencier, mais la plupart sont d'usage trop restreint. Ainsi le topinambour, qui a des tubercules si délicieux. Sait-on que cette plante a été découverte par Samuel de Champlain et introduite en France par Lescarbot? L'apios tubéreux, appelé vulgairement pénac ou patates en chapelet, fournit un tubercule qui a à peu près la saveur du painis.

Les légumes-racines, on peut mentionner également le céleri-rave, le crocne du Japon, la scorsonère et la menthe de terre, une espèce de "rouche" dont les tubercules se consomment comme des noix.

Le légume-racine, on peut mentionner également le céleri-rave, le crocne du Japon, la scorsonère et la menthe de terre, une espèce de "rouche" dont les tubercules se consomment comme des noix.

Plus que jamais!

Le choux de Portugal, dont les pétioles gros comme la main sont très tendres, constitue l'un des légumes

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ASSURANCES HORACE LABRECQUE COURTIER EN FINANCE. Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.

AVOCATS Vanier & Vanier AVOCATS 57 ouest, rue Saint-Jacques. Tél. HARBOR 2841

BREVETS D'INVENTIONS Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R. Vanier & Vanier AVOCATS 57 ouest, rue Saint-Jacques. Tél. HARBOR 2841

COMPTABLES Anderson & Valiquette Comptables-Vérificateurs J.-Charles Anderson, L.I.C. Jean Valiquette, C.A., L.I.C. Roméo Carle, L.S.C., C.A. A. Dagenais, L.S.C., C.A. Paul Huot, C.A., L.I.C.

Caron & Caron Comptables Agréés - Chartered Accountants Edmond Caron, B.A., L.S.C., C.A. Henri Caron, B.A., L.S.C., C.A. 59, rue St-Jacques MONTREAL 159, rue Alexandre, TROIS-RIVIERES

Chartré, Samson & Cie Comptables Agréés - Chartered Accountants Successeurs de LaRue & Trudel et de Samson Knigh & Co

P.-A. GAGNON Comptable Agréé Chartered Accountant IMMEUBLE DES TRAMWAYS 159 OUEST, RUE CRAIG. Tél. HARBOR 5990

Léon-A. Hurtubise C.P.A. Comptable public licencié 60, St-Jacques O. - Montréal. Téléphone: HARBOR 1553

ROYAL, REMINGTON, UNDERWOOD

44 DU NOUVEAU 44 Assortiment complet Underwood Remington, Royal, Portatif et Standard Machines à Additionner, Calculatrices, Projecteurs de Chèques, Papiers, etc. etc.

Canada Dactylographe Enr. Nouvelle adresse: 44 St-Jacques O. HARBOR 6968 E.-T. Armand, prop.

ENCADREURS Wisintainer & Fils 905 BOULEVARD ST-LAURENT LES ENCADREURS MANUFACTURIERS

IMPORTATEURS J.-A. Bernier et ses fils. Fondée en 1892 C. X. TRANCHEMONTAGNE & CIE Importateurs de tissus et toiles

OPTOMETRISTES OPTICIENS Spécialistes en HAUBOUR 5544 EXAMEN DE LA VUE, AJUSTEMENT DE VERRES

REMBOURREURS-MATELASSIERS REMBOUREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialité: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialité: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialité: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialité: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialité: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialité: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialité: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialité: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialité: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialité: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialité: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialité: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialité: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialité: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialité: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialité: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialité: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialité: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialité: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialité: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialité: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.

Compagnie d'Assurance sur la Vie

Compagnie d'Assurance sur la Vie NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Compagnie d'Assurance sur la Vie NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Compagnie d'Assurance sur la Vie NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Compagnie d'Assurance sur la Vie NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Compagnie d'Assurance sur la Vie NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Compagnie d'Assurance sur la Vie NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Compagnie d'Assurance sur la Vie NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Compagnie d'Assurance sur la Vie NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Compagnie d'Assurance sur la Vie NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Compagnie d'Assurance sur la Vie NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Compagnie d'Assurance sur la Vie NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Compagnie d'Assurance sur la Vie NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Compagnie d'Assurance sur la Vie NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Compagnie d'Assurance sur la Vie NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Compagnie d'Assurance sur la Vie NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Compagnie d'Assurance sur la Vie NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Compagnie d'Assurance sur la Vie NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Compagnie d'Assurance sur la Vie NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Compagnie d'Assurance sur la Vie NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Compagnie d'Assurance sur la Vie NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Compagnie d'Assurance sur la Vie NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Compagnie d'Assurance sur la Vie NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Compagnie d'Assurance sur la Vie NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Compagnie d'Assurance sur la Vie NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Compagnie d'Assurance sur la Vie NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Compagnie d'Assurance sur la Vie NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Compagnie d'Assurance sur la Vie NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Feuilleton du "Devoir" TROP CHER par Marie Le Mièrre

question est bien délicate. Il est riche, elle ne l'est point. Le père est tellement énigmatique que l'on ne peut prévoir comment il accueillera les ouvertures de son fils.

pour l'instant, qu'à laisser agir la Providence... Si Dieu voulait, il me semble que ce serait leur bien et leur bonheur.

man! dit Pierre, au moment de partir. Soignez-vous bien! puissé-je vous retrouver plus forte.

part, on établissait qu'il fut employé jadis chez mon oncle Léopold... ce serait déjà bon, cela!

—Eh bien! dit-elle, désignant un siège, que désirez-vous me dire? (A suivre)



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

Nos jardins

La culture du muguet

Pour obtenir cette fleur sans pareille — Comment traiter les bourgeons — Notes de M. Henry Teuscher du Jardin Botanique de Montréal

La première condition de réussite dans la culture du muguet (1) réside dans le choix d'une bonne variété, par exemple, le "Fortune's Giant" dont les longs et forts pédoncules portent des clochettes bien dessinées et très odoriférantes. Le muguet ordinaire, que les pépiniéristes nous offrent en touffes, ne présente que des fleurs petites et mal formées sur des tiges sans vigueur. Il faut le rejeter entièrement.

La seconde condition requise c'est de bien se faire que seuls les bourgeons terminaux des rhizomes variés de trois ans fleurissent. Sur une touffe déterrée à l'automne, on trouve des bourgeons terminaux sur des rhizomes d'un, de deux et de trois ans que l'on distingue tout de suite à leur taille. Les bourgeons terminaux qui doivent fleurir sont non seulement plus gros mais reconnaissables aussi à leur forme. Le bouton floral est placé sur le côté du bourgeon terminal, non au centre, de sorte qu'il produit un gonflement perceptible qui rend le bourgeon asymétrique. L'extrémité du bourgeon florifère est plutôt épaissie et non plus nettement pointue comme celle des bourgeons qui ne doivent pas fleurir.

Pour débiter, — ce qu'il vaut mieux faire au commencement de septembre, — on trie les bourgeons terminaux selon leur âge et on les plante dans des plates-bandes séparées. On établit ainsi une rotation de trois ans dans les plates-bandes et on s'assure une réserve continue de bourgeons florifères. Il faut se garder de planter le muguet trop haut ou trop bas; le bout du bourgeon doit affleurer la surface du sol. Il faut laisser entre les plants une distance de 5 pouces de chaque côté. Une fois la plantation terminée, il est conseillé de couvrir la plate-bande d'une mince couche de terreau de feuilles (de 1/2 à 3/4 de pouce d'épaisseur), ce qui tiendra le sol frais et empêchera le soleil de le cuire. De l'humus sablonneux constitue le meilleur sol pour le forçage du muguet. N'importe quel sol sablonneux bien engraisé de terreau de feuilles et de fumier convient parfaitement. Durant la période de croissance, depuis le début de mai jusqu'au milieu de juillet, on doit arroser d'eau généreusement; à l'occasion même, des applications d'un purin pas trop fort sur les plates-bandes où se trouvent les rhizomes de deux et de trois ans apporteront des résultats particulièrement satisfaisants. C'est dans un endroit partiellement ombragé que le muguet pousse le mieux; on le plante donc près d'un édifice, derrière un hangar, etc. Le pied des arbres serait mal choisi à cause de la concurrence des racines. Dans une culture à découvert, on protégera les plates-bandes de muguet par des abris à claire-voie, au moins durant mai et juin, entre 10 heures du matin et 3 h. du soir.

À l'automne, dès la première gelée légère, on couvre les plates-bandes de feuilles (environ 3 pouces d'épaisseur) pour les prémunir

contre les gels et les dégels. Il faut enlever cette couverture de feuilles au printemps, vers la fin d'avril ou le début de mai.

Pour la culture forcée de Noël on choisit les bourgeons qui ont un long rhizome et un système de racines bien développé; ceux dont les racines sont incomplètement développées conviendront tout à fait au forçage de la fin de l'hiver. Quant on enfonce les bourgeons de muguet dans une couche froide avant le forçage, il faut prendre soin de les mettre bien droits, autrement ils pencheront et se courberont, ce qui les rendra inutilisables.

Après avoir retiré des plates-bandes les bourgeons terminaux de muguet à l'automne, on les emmaigasse dans un réfrigérateur ou une chambre frigorifique jusqu'à l'été suivant, alors qu'on pourra en hâter la floraison avec la plus grande facilité. Jusqu'en novembre et décembre, ces bourgeons que l'on aura tenus artificiellement au repos serviront adroitement; à partir de janvier les bourgeons frais, provenant de la plate-bande, donneront de meilleurs résultats.

Fédération des Oeuvres de charité

Auxiliaires qui répondront à tous les appels pressants

Equipe volante: prés. Mme Rod. Dagenais; vice-présidentes, section est, Mme René Major; section nord, Mme Ulric Robert; section ouest, Mme Antoinette Angrignon; secrétaires: Mlles Madeleine Lahièrre et Denise Dazé.

Auxiliaires dévouées qui voleront au secours des paroisses dont le nombre d'auxiliaires est insuffisant:

Mmes René Major, G. Charest, V. Archambault, R. Guilbert, Ulric Robert, A. Fontaine, G. Pednaud, A. Ledoux, R. Lapointe, A. Bienvu, P. Mathieu, O. Guyot; Mlles Pauline Lalonde, Mariette Larose, Pauline Lagné, Jeanne Méthot, Yvette Méthot, Martine Sainte-Marie, Gergette Major, Jeannine Saint-Jacques, Marcelle Ricard, Madeleine Angrignon, Antoinette Angrignon, Jeannine Joncas, Denise Dazé, Madeleine Lahièrre, Cécile Latraverse, Jeannette Latraverse, Emilienne Desjardins, Jacqueline Archambault, Pauline Beautré, Lucille Cardinal, Jacqueline Jetté, Yvette Cyr, Rolande Lachapelle, Fernande Mailhot, Alice Pigeon, Patricia Pigeon, L. Volh, Madeleine Dion, Dulice Beaulieu, C. Francoeur, M.-J. Patry, D. Poirier, J. Carmel, T. Gagnon, Mathilde Delmaire, Yvette Legault, Jeannine Dubé, Simone Tremblay, Angéline Roy, Yolande Gabis, Germaine Trudeau, Marie Raymond, Simone Raymond, Thérèse Gromp, Germaine Gromp, Dora David, Simone Chicoline, Fortunée Chicoline et J. Brazeau.

Retraites fermées

Il y aura des retraites fermées au Couvent de Marie-Reparatrice, 1025 boul. Mont-Royal, Outremont. Pour dames, du 18 au 21 mars. Pour jeunes filles, du 31 mars au 3 avril. Pour institutrices, du 4 au 6 avril. Pour fiancées, du 17 au 20 avril. A. 865, rue St-Charles, Trois-Rivières. Pour dames, du 17 au 20 mars et du 24 au 29. Pour jeunes filles, du 21 au 24 mars, du 2 avril au 5 et du 15 au 18 avril. Pour fiancées, du 17 au 20 avril. A Valleyfield les retraites fermées suivantes auront lieu chez les RR. SS. Dominicaines, par le R. P. G. R. Méthot, o.p. Du 11 au 14 mars, jeunes dames; du 14 au 16 mars, ouvrières; du 18 au 21 mars, jeunes filles; du 25 au 28 mars, dames; du 1er au 4 avril, jeunes filles, préparation au mariage; du 4 au 6 avril, jeunes filles; du 15 au 18 avril, jeunes filles. Pour s'inscrire comme retraitante, s'adresser à la R. Mère Prieure des Soeurs Dominicaines. Tél. 625.

Retraites fermées

Il y aura des retraites fermées au Couvent de Marie-Reparatrice, 1025 boul. Mont-Royal, Outremont. Pour dames, du 18 au 21 mars. Pour jeunes filles, du 31 mars au 3 avril. Pour institutrices, du 4 au 6 avril. Pour fiancées, du 17 au 20 avril. A. 865, rue St-Charles, Trois-Rivières. Pour dames, du 17 au 20 mars et du 24 au 29. Pour jeunes filles, du 21 au 24 mars, du 2 avril au 5 et du 15 au 18 avril. Pour fiancées, du 17 au 20 avril. A Valleyfield les retraites fermées suivantes auront lieu chez les RR. SS. Dominicaines, par le R. P. G. R. Méthot, o.p. Du 11 au 14 mars, jeunes dames; du 14 au 16 mars, ouvrières; du 18 au 21 mars, jeunes filles; du 25 au 28 mars, dames; du 1er au 4 avril, jeunes filles, préparation au mariage; du 4 au 6 avril, jeunes filles; du 15 au 18 avril, jeunes filles. Pour s'inscrire comme retraitante, s'adresser à la R. Mère Prieure des Soeurs Dominicaines. Tél. 625.

Pour servir votre santé

Camps de vie saine

(Collaboration spéciale au Devoir) par le Dr Adrien PLOUFFE

Les camps de vie saine sont, durant l'été, des endroits où nos petits garçons et nos petites filles, peuvent refaire leur santé.

Persone n'ignore, madame, que le grand air, le soleil, le repos et une saine alimentation sont les grandes lignes du système pour prévenir et guérir la tuberculose.

Les Camps de santé Bruchési utilisent ces moyens auxquels ils ajoutent l'exercice bien compris, pour mettre les enfants pauvres à l'abri de la tuberculose, quand ils sont menacés par cette maladie.

Or, les Camps de santé Bruchési sont des oeuvres que la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises abrite sous son aile maternelle.

Donc, en souscrivant généreusement à la campagne actuelle, vous ferez votre part dans la lutte antituberculeuse.

Persone n'ignore que la tuberculose exerce de préférence ses ravages dans la province de Québec: près de 3 000 décès par année ou la plus haute mortalité de toutes les provinces du Dominion!

Qui redout, n'est-ce pas?

Ce chiffre est d'une élocution terrible! Et quand on pense que certains gens trouvent que nous exagérons quand nous атаquons à fond de train l'ignorance et la négligence, ces deux associées de la peste blanche! Nous ne devrions pas oublier que ce sont ces deux facteurs qui portent le poids d'une lourde responsabilité dans les hécatombes annuelles attribuables à la tuberculose!

Nous nous efforçons de combattre l'ignorance et la négligence, de toutes les façons possible, mais il faut que les idées de la prévention soient comprises par tout le monde, pour que ces deux défauts cèdent le pas à la prudence, à la prévoyance et au gros bon sens.

La Fédération nous tend la main, cette semaine, pour les vingt et une oeuvres qu'elle protège. Parmi ces oeuvres, les Camps de santé Bruchési forment comme un îlot de résistance à la tuberculose.

Souscrivons de tout notre coeur, sans sourcil, sans discuter et nos sous et nos dollars seront autant de petits soldats qui se battront pour la bonne cause et fourniront aux autorités officielles les moyens nécessaires pour aider aux Camps de santé Bruchési et à d'autres oeuvres, à prévenir la tuberculose chez les enfants pauvres.

Voilà une oeuvre admirable entre toutes, madame, et vous serez sans doute heureuse de la soutenir par une souscription modeste ou plus large suivant vos moyens. Pourquoi ne le feriez-vous pas dès aujourd'hui?

Adrien PLOUFFE

Curiosités

La fleur qui change de couleur

Les experts horticoles mexicains sont en train d'étudier de plus près une curieuse fleur qui ressemble à un lis et qu'on a découverte à l'intérieur du Mexique, au plus profond de la jungle.

Tôt le matin, cette fleur est d'un blanc éclatant. Vers 10 heures de l'avant-midi, elle est légèrement rosée. Vers midi, elle est d'un rouge vif. Au commencement de l'après-midi, elle se pare d'une teinte orange, qui passe peu après au violet intense. Dans la soirée, le violet change en bleu clair, teinte qu'elle conserve toute la nuit pour redevenir blanche à l'aube. Fait remarquable, cette fleur ne se laisse pas transplanter. Même des essais pour l'introduire, par avion, en Amérique du Nord, ont échoué. La fleur aux couleurs changeantes reste une énigme de la flore mexicaine.

Récollection des "Notre-Dame"

Dimanche, le 16 mars, au pensionnat Sainte-Catherine, 2380 est, Sainte-Catherine, aura lieu la récollection mensuelle pour les membres des Amicales et des Cercles d'étude.

Entrée par la porte latérale, du côté de l'église. Premier exercice à 8h. 30.

Puisque...

...C'est la charité qui est semence de bonheur et de paix, pratiquons-la plus que jamais, cette semaine, pendant que bat son plein la Campagne de souscriptions annuelle de la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises. Riches et moins riches, tous les favorisés de ce monde, plus particulièrement ceux de notre métropole, sont les premiers appelés à secourir toutes les infortunées. Il leur incombe donc, plus que jamais, en ces temps de misères quasi universelles, de répondre à l'appel de notre Fédération, comme le font les habitués de la maison de fourrures Reid, qui ne manquent jamais l'occasion de bénéficier des subventions offertes, que comportent ses ventes, toutes ses ventes. 1-4-7-3 rue Amherst.

La bonne cuisine

La valeur de l'agneau

Cuisson de l'agneau. — Le mode de cuisson dépend du morceau; on a toujours un produit tendre, d'un bon goût si la viande est bien préparée et bien cuite.

Pour faire rôtir — Enlevez la coiffe (graisse qui enveloppe parfois le gigot d'agneau), essuyez la viande avec un linge humide et saupoudrez tout excès de graisse. Saupoudrez de sel, de poivre et de farine, et mettez sur le grill dans la rôtissoire. Donnez 20 minutes par livre; faites cuire à 500° F. pendant 15 minutes et finissez la cuisson à une température de 350 à 400° F. Il n'est pas nécessaire d'arroser ni d'ajouter de l'eau.

Cuisson sur le grill. — Enlevez l'excès de graisse; graissez le grill avec un peu de graisse, faites saupoudrer, puis retournez souvent jusqu'à ce que la viande soit bien cuite. Assaisonnez.

Viande grillée dans la poêle (ce que l'on appelle généralement frire). — Premier moyen: enlevez l'excès de graisse de la viande, faites chauffer la poêle jusqu'à ce qu'elle soit très chaude. Frottez-la légèrement avec un peu de graisse. Faites saisir la viande des deux côtés, puis faites-la cuire lentement en la retournant souvent. Dressez les côtelettes sur le petit côté pour qu'elles brunissent. Assaisonnez. Deuxième moyen: enlevez l'excès de graisse des côtelettes, plongez-les dans la farine, puis dans des oeufs battus ou du lait, puis roulez dans une chapelure (miettes de pain séchées). Finissez comme dans la première recette.

Pour faire bouillir. — Mettez la viande dans une marmite et recouvrez-la avec de l'eau bouillante. Chauffez rapidement jusqu'au point d'ébullition et faites bouillir cinq minutes. Ralentissez le feu et faites mijoter juste au-dessous du point d'ébullition jusqu'à ce que la viande soit tendre. Si l'eau bouillonne, c'est qu'elle est trop chaude. On peut se servir pour cela de la marmite norvégienne (fourneau sans feu).

Ragout. — Coupez la viande en petits morceaux. Mettez ces morceaux dans de l'eau froide, faites chauffer graduellement jusqu'au point d'ébullition et faites bouillir cinq minutes. Ralentissez le feu et faites cuire lentement jusqu'à ce que la viande soit tendre. On peut ajouter des légumes.

Toute la viande ou une partie de la viande peut être brunie dans la poêle à frire avant d'être mise dans l'eau.

Pour rôtir — 20 minutes par livre; rôtir de 5 livres, 1 h. 45 m. Pour griller au grill: côtelettes françaises, 10 minutes; côtelettes anglaises, 15 minutes.

Pour griller dans la poêle: côtelettes françaises, 14 minutes.

Pour bouillir: 25 minutes par livre; morceau de 5 livres, 2 heures, feu modéré.

Ragout: 25 minutes par livre; morceau de 5 livres, 2 heures, feu modéré. La viande de mouton exige de un quart à moitié plus longtemps.

Plats d'agneau. — Voici quelques recettes éprouvées que vous réussirez sans aucune difficulté.

Agneau cuit en casserole: 3 tasses d'agneau cuit; 1 c. à soupe de graisse culinaire; 1 tasse de carottes cuites; 1 tasse de pommes de terre cuites; 8 petits oignons cuits; résidu de sauce.

Coupez la viande en dés et faites brunir dans la graisse. Coupez les légumes en dés. Mettez la viande dans la casserole, ajoutez les légumes, la sauce et suffisamment d'eau chaude pour humecter. Assaisonnez de sel et de poivre. Recouvrez et faites cuire dans un four chaud (400° F.) pendant 20 minutes.

Gigot d'agneau rôti. — Prenez un gigot d'agneau pesant de 5 à 6 livres. Essuyez la viande avec un linge humide, et frottez la surface avec 1/2 c. à thé de sel, 1/2 c. à thé de poivre et 2 c. à soupe de farine. On peut placer des tranches de bacon sur le dessus du rôti si la viande est très maigre. Placez la viande dans une rôtissoire sans couvercle et sans eau. Mettez la rôtissoire dans un four chaud (500° degrés F.) et faites saisir la viande pendant trente minutes. Réduisez la température à 350° degrés F. et faites cuire à cette température jusqu'à ce que la viande soit tendre. Donnez 20 à 25 minutes par livre. Enlevez la viande de la rôtissoire dès qu'elle est cuite. Enlevez aussi toute la graisse sauf deux cuillerées à soupe. Faites brunir deux cuillerées à soupe de farine dans cette graisse, ajoutez une tasse et demie d'eau bouillante et agitez constamment jusqu'à ce que le mélange durcisse. Faites cuire pendant deux minutes. Assaisonnez avec du sel, des feuilles de menthe ou du cresson finement hachés et un peu de jus de citron.

Ragout d'agneau. — 4 livres de viande; 12 pommes de terre (gros-seur moyenne); 5 oignons (gros-seur moyenne); 5 carottes (gros-seur moyenne); assaisonnements. Coupez la viande en carrés de deux pouces, sapez dans de l'eau froide et chauffez graduellement jusqu'au point d'ébullition; laissez mijoter pendant une heure, puis ajoutez les légumes (coupés de la dimension désirée) et assaisonnez. Faites mijoter jusqu'à ce que la viande soit cuite, enlevez la viande et les légumes, épaissez le liquide et servez.

Épaule d'agneau farcie. — 1 épaule d'agneau; 2 c. à soupe d'oignon haché; 3 c. à soupe de graisse à

cuisson; 2 tasses de miettes de pain molles; 1 c. à thé de menthe hachée; 1 c. à soupe de feuilles de céleri hachées; 1/2 c. à thé de sel; 1/2 c. à thé de poivre. Faites enlever l'omoplate, ce qui laisse un vide pour la farce. Essuyez la viande, faites frire l'oignon dans la graisse, ajoutez les miettes de pain, la menthe, les feuilles de céleri, le sel et le poivre et mélangez parfaitement. Remplissez le vide avec ce mélange et faites rôtir.

Saviez-vous cela ?

SUDETES! C'est là un nom propre dont, peu familiarisés avec la géographie, nous n'avons appris l'existence qu'au cours du grave conflit international qui a préludé à la présente guerre.

Si bien qu'il a pris droit de cité en perdant son sens véritable. On a parlé du "retour des Sudestes à l'Allemagne". Or "les Sudestes" désignent uniquement une chaîne de montagnes. Il faut donc dire: "Les Allemands de la région des Sudestes".

L'HOTEL DREESEN, A GODESBERG, sur les bords du Rhin, près de Bonn, où M. Neville Chamberlain a rencontré le chancelier Hitler le 22 septembre 1938, fut, à partir de 1932, un des séjours favoris du chef nazi. C'est là qu'il reçut le coup de téléphone de son ami de Cologne, le banquier von Schroeder, pour lui fixer rendez-vous avec le chancelier von Papen. C'est là qu'à la veille du 30 juin 1934, Hitler convoqua ses fidèles en vue de la "purification" du parti, c'est-à-dire la mise à mort de Roehm et de ses compagnons... L'hôtelier Dreesen a été récompensé: il a été nommé grand chef de l'hôtellerie du Reich...

LE PALAIS DE VENISE, à Rome, mâle et grandiose édifice, est situé sur la place du même nom. Il fut élevé en partie avec des pierres du Colisée, vers 1458. Les papes y firent de fréquents séjours, même après que Pie IV en eût fait don à la République de Venise pour qu'elle en fit le siège de son ambassade. Après le traité de Campo-Formio, de 1797 à 1915, c'est là que résidèrent les ambassadeurs d'Autriche auprès du Vatican. L'Italie le revendiqua en 1916 et l'on y remplaça le lion de saint Marc. Il est aujourd'hui la résidence de M. Mussolini. Du "balcon du palais de Venise" sont tombées bien des harangues enflammées...

LE PALAIS FARNESE, à Rome, est une superbe construction d'Antonio da Sangallo le Jeune, pour le cardinal Alexandre Farnèse (le pape Paul III), achevée par Michel-Ange. C'est là que se trouvait la célèbre collection Farnèse qui passa ensuite au musée de Naples. Il appartenait à la France jusqu'à la guerre actuelle.

LA MAISON BRUNE (Braunes Haus), à Munich, est un palais construit vers 1830 par Métivier (de Rennes) et transformé en 1930-1931. Elle est le siège du parti national-socialiste.

LE PALAIS CHIGI, à Rome, situé sur la place Colonna et qui date du XVIIe siècle, est le siège du ministère des Affaires étrangères.

LE PALAIS DE MONTECITORIO, à Rome, commencé en 1650 par Le Bernin et considérablement agrandi depuis, est depuis 1871 le siège de la Chambre des députés italiens.

LA PARISER PLATZ (place de Paris) est un espace carré situé, à Berlin, entre la Porte de Brandebourg et le commencement des Tilleuls (Under den Linden). Au no 5 se trouve l'ambassade de France.

Avez-vous besoin de bons livres ?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

La laine artificielle

Avant la guerre on annonçait que la laine à son tour allait rencontrer une concurrence artificielle. C'est d'Italie que nous venait la nouvelle fabrication industrielle de cette laine synthétique, à partir du lait ou, plus exactement, de la caséine. Cent kilos de lait fournissent 3 à 4 kilos de caséine, qui donnent le même poids de laine. Dans l'année, on peut extraire d'une vache 100 kilos de caséine, donc de laine. Alors qu'un mouton n'en fournit environ que 2 kilos.

Tout terminé, cette laine artificielle coûte à peine 40 pour cent du prix de la laine naturelle lavée. Par ces temps de vie chère, l'économie est appréciable. Oui, mais, est-ce que cela ne fera pas monter le prix du lait?... A moins que de la laine des moutons on ne tire... Avec ces savants, on ne sait jamais!

"VIVRE"

par M. M. ARAMI

C'est un catéchisme de la grâce sanctifiante. On nous y apprend sa nature, ses effets, nos devoirs envers elle, l'estime qu'elle mérite, comment on la conserve, on y perd, on la propage. Comment ne pas dire toute notre admiration pour ce petit livre de propagande religieuse populaire? Il aborde une matière nécessaire dont la connaissance est malheureusement réduite à rien chez la plupart des chrétiens, il l'expose avec une sûreté, une clarté, un sens pratique, un intérêt qui se rencontrent rarement, — la lecture en est des plus faciles et des plus agréables. L'attrait va sans cesse grandissant.

Un volume in-8°, 276 pages, orné de 48 illustrations, \$1.00. Ajouter la taxe, s. v. p. Service de Librairie du Devoir, 430 est, Notre-Dame, Montréal.

Grains de sagesse

L'habitude de la bonté

Quand un homme a l'habitude de penser avec bonté, la beauté intérieure de son âme est inexprimable; sa vie est un beau soir, c'est le calme, le parfum, le repos de ce temps de la journée; la poussière est tombée; la chaleur fiévreuse a fait place à la fraîcheur; tous les bruits sont plus doux, toutes les perspectives plus délicieuses, tandis que la lumière dorée transforme nos jouissances de la terre en préparation pour le Ciel.

Paré Faber. Aller de plus en plus aux âmes et les aborder avec respect et délicatesse, les toucher avec amour. Chercher toujours à "comprendre" tout et tous. Ne pas discuter, agir surtout par le contact, par l'exemple; dissiper les préjugés, montrer Dieu et le faire sans parler de lui; fortifier son intelligence, agrandir de plus en plus son âme; aimer sans se lasser, malgré les déceptions et l'indifférence. Plus que tout, attirer à soi les petits et les humbles pour les conduire à Celui qui les aime tant. Res-

pect inaltérable, profond, des âmes; ne jamais leur faire violence, fût-elle tendre, mais entr'ouvrir son âme pour montrer la lumière qui est en elle, la vérité qui y vit, et laisser cette vérité créatrice éclairer et transformer, sans aucun mérite de notre part, par le seul fait de sa présence en nous.

N'y a-t-il pas un don de soi-même meilleur que l'argent, et se passe-t-il un jour ou même une heure sans que nous puissions donner une larme ou un sourire à un être souffrant?

Elisabeth Leseur.



SURPLUS DE STOCK D'UN DISTRIBUTEUR A SOLDER!

Chaussures

pour hommes

- Brogues, oxfords.
- Légers ou lourds.
- Formes étroites, mi-roudes et rondes.
- Semelles de cuir à trépointe Goodyear.
- Veau ou cuir grené noir et brun.
- Nouveau fini bottier.

Souliers élégants et bien fabriqués — formes nouvelles pour les printemps. Pointures 5 1/2 à 11 dans le groupe. Spécial vendredi, la paire

3.99

Chaussures, au deuxième, T. EATON CO LIMITED OF MONTREAL

POISSON frais pêché pour VENDREDI

Truite de lac	Doré	Eperlans
Pétences	Butterfish	Alose femelle
Filets de sole	Saumon	Achigan de mer
• Flétan (tranches, morceaux ou filets)		
• Filets de perche de mer • Filets d'aiglefin boucanés		
SAUCE TARTARE RUSKO comme garniture de poisson.		
Served avec légumes "frais cueillis" de Gatehouse		
ET POUR LA FIN DE SEMAINE		
Poulets et dindes à rôtir, poulets à griller, pigeonneaux et canetons de Long Island.		

Service des commandes ouvert jusqu'à 7.30 ce soir. Téléphone: PLateau 8121



L'ACTION NATIONALE

Services rendus à nos minorités

L'A. N. est nourriture essentielle à qui prétend diriger les siens dans l'Ouest. La raison? On ne trouve nulle part ailleurs une doctrine aussi cohérente qui, sans déviation, s'attache à résoudre TOUS les problèmes actuels de notre vie nationale. Contrepoids indispensable au milieu ambiant, pétri d'empirisme et d'opportunisme anglo-protestant.

Maurice BAUDOUX, ptr, secrétaire général de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan

L'abonnement à l'Action Nationale, revue mensuelle, est de \$2.00 par année

C. P. 1524 Place d'Armes, Montréal AMherst 1977

Donnez de l'Attrait aux REPAS ECONOMIQUES AVEC DU SPAGHETTI!

LES repas économiques deviennent des repas de gala quand vous servez du Spaghetti Cuit Heinz! Il est idéal avec les restes. Car les chefs Heinz font leur propre spaghetti — y ajoutent une sauce exquise faite avec des tomates primées Heinz et du fromage piquant. Avez-vous du Spaghetti Cuit Heinz sous la main? C'est la base de plus d'un délicieux repas vite fait!

SPAGHETTI ET TRANCHES DE BACON

- Faites frire les tranches de bacon lentement à la poêle. Faites chauffer une grande boîte (26 onces liquides) de Spaghetti Cuit Heinz. Entassez le spaghetti sur un plat et disposez le bacon tout autour. Garnissez de persil.

H. J. HEINZ COMPANY OF CANADA, LTD.

SERVEZ-EN EPARGNANT!

HEINZ COOKED SPAGHETTI IN TOMATO SAUCE WITH CHEESE SAUCE 57 VARIETIES

SPAGHETTI HEINZ CUIT



Jeudi, 13 mars

Ondes courtes
BUDAPEST — 8.30 p.m. — Opérettes;
Musique folklorique hongroise; nouvelles en
anglais — HAT-4, 9.12 még., 32.8 m.

Principaux programmes américains
A WABC:
10.15 a.m., American school of the air:
Fables from a fair and near by

Sommaire des postes locaux

CFB-910 kilocycles
4.30 Chefs-d'œuvre.
3.00 Pour l'heure du soir.
3.00 Les chefs-d'œuvre de
3.00 Les chefs-d'œuvre de
3.00 Les chefs-d'œuvre de

Vendredi, 14 mars

Sommaire des postes locaux

CFB-910 kilocycles
7.30 Programme musical.
7.45 La situation.
8.00 Radio-journal.

Ondes courtes

BUDAPEST — 8.30 p.m. — Fragments
d'opérettes; nouvelles en anglais; folklorie
hongroise — HAT-4, 9.12 még., 32.8 m.

Ondes courtes

BUDAPEST — 8.30 p.m. — Fragments
d'opérettes; nouvelles en anglais; folklorie
hongroise — HAT-4, 9.12 még., 32.8 m.

Le record de "Fridolinons '41"

C'est samedi soir et dimanche
après-midi que seront données les
deux représentations supplémentaires
et finales de "Fridolinons '41",
avant le départ de la troupe pour
Québec.

L'extraordinaire succès de La
Croisade du Rire bat tous les
records établis par les revues
précédentes de Gratien Gélinas
puisqu'après 27 représentations,
groupe plus de 40,000 spectateurs,

La charité

Directrice d'œuvre de CKAC
Mme Germain Parrot, directrice
de la St-Vincent de Paul féminine,
exposera aux auditeurs de C.K.A.C.,
jeudi, à 4 h. p.m., le travail bienfaisant
qu'elle accomplit, auprès de nos
familles indigentes, l'œuvre qu'elle
dirige, qui est du nombre des vingt
et une filiales de la Fédération des
Œuvres de Charité canadiennes-françaises.

"La vie qui passe"

"Un évènement", tel est le titre de
la saynète qui figure au programme
La vie qui passe de jeudi, à 5 heures
p.m. au poste C.B.F. Ce sketch
a été rédigé par Mme Pierre Thibodeau.
M. Guy Mauffette, réalisateur
de l'émission, s'est assuré le concours
d'artistes parmi les plus estimés
du public radiophonique. Cette
émission est une contribution
bénévole de la campagne de la
Fédération des Œuvres de Charité
canadiennes-françaises.

Pour la Fédération

M. O.-A. Trudeau, président de la
section des employés à la Fédération
des Œuvres de Charité canadiennes-françaises,
prononcera une
courte causerie, ce soir, à 7 h. 30 au
poste C.H.L.P. Il s'adressera
particulièrement aux employés d'usines
ou de grands établissements
commerciaux et aux auxiliaires
bénévoles attachés à cette section.
Toutes les personnes concernées se feront
un devoir d'être au écoute.

Gagnants du tirage de l'Externat classique Sainte-Croix

Gagnants de la Croisade Missionnaire
de l'Externat classique Sainte-Croix. 3220
est. St-Hubert, Montréal:
1er prix (no 9587), M. Albert Beaudoin,
1534 rue Notre-Dame, Pointe-aux-Trembles,
Montréal; 2e prix (no 8874), Les
Élèves de Synaxe A. Externat Sainte-Croix,
3220 est. St-Hubert, Montréal; 3e prix (no
14444), Rév. Frère Gilles de
Pères Blancs, Saint-Martin, C. Lévis, P.Q.;
4e prix (no 16228), M. Léon Poupart, 6688,
rue Saint-Hubert, Montréal; 5e prix (no
14444), M. H. Foucher, 2338 rue Atwin,
Hocheville, Montréal.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de
Librairie du "DEVOIR", 430 rue
Notre-Dame (est), Montréal.

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA:
11.15 p.m. Pierre Vidal, ténor. — Programme:
Loin de moi, ta lettre me; de
Massenet; La Berceuse, de Reynaldo Hahn;
Rêve d'un soir, de Chaminade; Chanson
de mer, de Louis Aubert; Toujours, de
Gabriel Fauré.

Vient de paraître

L'art de déplacer
les questions

"A propos de bilinguisme
mercantile"
par François-Albert ANGERS

A quel âge et dans quelle
mesure convient-il d'étudier la
langue anglaise? C'est à quoi
répond l'Actualité no 2 de "LA
QUERELLE DU BILINGUISME".

Anna Neagle, qui a obtenu un si
grand succès dans Irene, tient dans
No No Nanelle le premier rôle
féminin, celui de cette Miss Ercil qui veut
aider son oncle millionnaire à sortir
d'une situation embarrassante.

Le jeune fille compte sur l'appui
de deux hommes qui l'aiment, un
artiste et un directeur de théâtre. Elle
réussira, mais après d'innombrables
difficultés, à mettre en fuite
quelques danseuses de cabaret qui
avaient su trop bien charmer son
oncle.

Au Loew's

La version intégrale de la grande
production en couleurs naturelles
d'actualité "LA QUERELLE DU BILINGUISME",
et l'on peut les répandre
toutes les deux ensemble.
Elles se vendent 10c l'ex., \$1.
la douz., \$30.00 et \$70.00
la douz. à l'ACTION NATIONALE,
LE 3516, ave de Lorimer, Montréal.
(Té. : AMHERST 1977).

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

Le retour de Germaine Malépart

Et une mémorable soirée aux Concerts
Symphoniques

Il y a bien cinq ans qu'on n'avait
entendu Mlle Germaine Malépart.
Sauf erreur, c'était aux Concerts
Symphoniques avec le même
Concerto de Mozart, dont le style
conçu, les représentations
supplémentaires et finales de "Fridolinons '41",
avant le départ de la troupe pour
Québec.

Chez Mlle Malépart, rien à
craindre de l'effacement, plus
d'esprit affiné, plus de
compréhension qu'elle porte à Mozart et
sa technique pianistique qui
semble faite pour cette musique,
elle sait éviter les embûches de la
pyrotechnie, comme ceux de l'afféterie.
Pour comprendre et jouer un
Concerto de Mozart, il n'y a aucun
appel à faire à la sensibilité; il suffit
d'y mettre infiniment d'esprit et
d'intelligence et le goût le plus sûr.

C'est par là que l'interprétation
du Concerto en ré mineur a été
mardi soir infiniment juste et
l'auditoire y a été conquis,
bien plus que par la virtuosité qui en
est l'élément accessoire et par les
intentions qu'il tort on voudrait que
Mozart y eût mises.

L'orchestre des Concerts
Symphoniques se ressent, c'est évident,
d'avoir passé deux fois en
autant de semaines consécutives
par les mains de M. Désiré Defauw.
Après le triomphe de la Cinquième
de Tchaikowsky, celui du Vœux
Mozart de Dvorak est venu et
donne une preuve éclatante. Il faut
naturellement donner à César ce
qui lui appartient; à M. Defauw le
mérite d'une exceptionnelle réussite.
Mais il y a plus: c'est la
démonstration tout au moins
amorcée de notre excellent
orchestre, sous une direction
constante, ininterrompue,
aura le droit de s'enorgueillir
de ce qu'il fait.

La Symphonie en mi mineur
de Dvorak, en laquelle on s'obstine,
même aujourd'hui que la lumière
s'est faite, à vouloir trouver une
traduction directe d'une musique
qui était au temps de sa composition
dans l'état fruste, m'avait toujours
semblé surfaite. Sans doute, l'Adagio
en est d'une beauté pénétrante,
mais combien de cors anglais
l'auraient toujours fait paraître
lroyant, quand il n'est que révéral.

Frédéric PELLETIER

Plusieurs vedettes sont à la
tête de la distribution du film The
Invisible Woman, qui prendra
l'affiche du cinéma Capitol vendredi
prochain. Ce sont Virginia Bruce,
John Barrymore, John Howard,
Charlie Ruggles et Oscar Homolka.

Au Princes

Paris. — L'enquête au sujet du
crash Pathé-Nathan, dont la faillite
fut prononcée le 2 décembre 1935,
vient d'être terminée par le juge
d'instruction. La société Pathé-Cinéma,
au capital de cinquante millions,
dont Nathaniel Tanendzoff,
comme sujet d'expérience. L'expérience
réussit et la jeune fille en
profite pour se venger de son ancien
patron, fourrer un jeune homme
et son valet.

Au Palace

Les romans si populaires de Zane
Grey sur l'ouest américain ont
beaucoup contribué à faire connaître
cette région, et c'est une oeuvre
de cet auteur que l'on vient de porter
à l'écran sous le titre de Western
Union.

Au Capitol

W. R. Burnett, l'auteur du scénario
de Little Caesar, a imaginé l'histoire
du film High Sierra, que le
cinéma Capitol mettra à l'affiche
vendredi prochain. Humphrey
Bogart et Ida Lupino tiennent les
premiers rôles de ce film mouvementé.

Roy Earl, un bandit, ne sent que
dégout pour la vie de hors-la-loi.
Malheureusement, ses camarades
n'acceptent pas qu'on les lâche.
Earl continue jusqu'à jour où
est pris et envoyé en prison. Le
chef de sa bande obtient qu'on le
libère sur parole. Il voudrait refaire
sa vie, mais son sauveur exige
qu'il achète sa liberté par un vol.
Ce marché odieux nous conduira
au dénouement.

Le soldat de chocolat

Paris. — L'enquête au sujet du
crash Pathé-Nathan, dont la faillite
fut prononcée le 2 décembre 1935,
vient d'être terminée par le juge
d'instruction. La société Pathé-Cinéma,
au capital de cinquante millions,
dont Nathaniel Tanendzoff,
comme sujet d'expérience. L'expérience
réussit et la jeune fille en
profite pour se venger de son ancien
patron, fourrer un jeune homme
et son valet.

Plusieurs vedettes sont à la
tête de la distribution du film The
Invisible Woman, qui prendra
l'affiche du cinéma Capitol vendredi
prochain. Ce sont Virginia Bruce,
John Barrymore, John Howard,
Charlie Ruggles et Oscar Homolka.

Au Loew's

La version intégrale de la grande
production en couleurs naturelles
d'actualité "LA QUERELLE DU BILINGUISME",
et l'on peut les répandre
toutes les deux ensemble.
Elles se vendent 10c l'ex., \$1.
la douz., \$30.00 et \$70.00
la douz. à l'ACTION NATIONALE,
LE 3516, ave de Lorimer, Montréal.
(Té. : AMHERST 1977).

Horaires des spectacles

CINEMA DE PARIS
"Le Révolte"
11 h. 15, 1 h. 20, 4 h. 42, 7 h. 06,
9 h. 27.

Cinéma-Guide

Indications sur quelques films
à l'affiche aujourd'hui
(Citres et textes enregistrés — Tous droits
réservés. Ottawa 1937)

"Cinéma de Paris"

LE REVOLTE — Drame maritime. Réalisation
de Léon Mathot. Interprètes: Pierre
Renoir, René Dary, Marcel Génat, Aims
Clariond.

"Saint-Denis"

LA BRIGADE SAUVAGE — Drame
Réalisation de Marcel L'Herbier. Interprètes:
Charles Vanel, Vera Korene, Florence
Marly, Lisette Lavigne, Jean Galland,
Philippe Richard. Pour tous.

"Palace"

"MR & MRS SMITH" — Comédie. Deux
opéras s'aiment mais l'arrivent pas du
tout à s'entendre, des scènes ont lieu
autour de futilités qui menacent de prendre
des proportions considérables. Cependant
on en verra à prendre un "modus
vivendi" convenable. Vedettes: Robert
Montgomery, Carole Lombard. Pour
public averti.

"Capitol"

TALL, DARK AND HANDSOME — Comédie
qui nous reporte au temps de la
spéculation effrénée, de la richesse
aristocratique, et des scandales, qui aujourd'hui
sont figure plutôt amusante. Cette
comédie nous présente un chef de bande,
qui avant d'être peu de roté pour les
lutes acharnées avec la police revient d'au
tant plus facilement dans le chemin droit,
qu'une charmante jeune fille l'y invite.
Vedettes: Cesar Romero, Virginia
Gillmore. Pour public averti.

"Loew's"

THE PHILADELPHIA STORY — Drame.
Vedettes: Katherine Hepburn, Gary Grant
et James Stewart. Pour public averti.

"Imperial"

Dernier jour
ROBERT TAYLOR
RUTH HUSSEY
"FLIGHT COMMAND"

"Princes"

Ann SHERIDAN — George BRENT
dans
"HONEYMOON FOR THREE"

"Palace"

"MR & MRS SMITH"
avec CAROLE LOMBARD
ROBERT MONTGOMERY

"Capitol"

TALL, DARK AND HANDSOME
avec CESAR ROMERO et
VIRGINIA GILMORE
— 2e attraction
"RIDE KELLY RIDE"

"Loew's"

THE PHILADELPHIA STORY — Drame.
Vedettes: Katherine Hepburn, Gary Grant
et James Stewart. Pour public averti.

"Imperial"

Dernier jour
ROBERT TAYLOR
RUTH HUSSEY
"FLIGHT COMMAND"

"Princes"

Ann SHERIDAN — George BRENT
dans
"HONEYMOON FOR THREE"

"Palace"

"MR & MRS SMITH"
avec CAROLE LOMBARD
ROBERT MONTGOMERY

"Capitol"

TALL, DARK AND HANDSOME
avec CESAR ROMERO et
VIRGINIA GILMORE
— 2e attraction
"RIDE KELLY RIDE"

A RADIO-CANADA



M. Raymond Massey, frère de M. Vincent
Massey, haut-commissaire du
Canada à Londres, qui reviendra au
pays pour interpréter aux studios
de CBM, de Radio-Canada, le dimanche,
16 mars, à 9 h. 30 du soir, le
premier rôle de "THIS PRECIOUS
FREEDOM", d'Arch Oboler. Rupert
Lucas est chargé de la mise au micro
de cette pièce radiophonique et des
autres œuvres qui seront à l'affiche
du "Theatre of Freedom".

"Palace"

MR. AND MRS. SMITH — Comédie. Deux
opéras s'aiment mais l'arrivent pas du
tout à s'entendre, des scènes ont lieu
autour de futilités qui menacent de prendre
des proportions considérables. Cependant
on en verra à prendre un "modus
vivendi" convenable. Vedettes: Robert
Montgomery, Carole Lombard. Pour
public averti.

"Princes"

HONEYMOON FOR THREE — Comédie.
Vedettes: George Brent, Ann Sheridan.
Pour public averti.

"Imperial"

FLIGHT COMMAND — Film d'aventures.
Vedettes: Robert Taylor, Ruth Hussey.
Pour tous.

"Loew's"

LET'S MAKE MUSIC — Comédie musicale.
Vedettes: Bob Crosby. Pour tous.

ST DENIS

VERA KORENE
CHARLES VANEL
ROGER DUCHESNE
JEAN GALLAND

La Brigade Sauvage

Pierre
BERTIN
PROFESSEUR
CUPIDON

CINEMA DE PARIS

LA VÉRITÉ SUR LA MARIÈNE
DE GUERRE FRANÇAISE
RENÉ DARY

LE REVOLTE

PIERRE
RENOIR
AME CLARIOND
KATIA LOVA

LOEW'S

Gary Katherine James
GRANT — HEPBURN — STEWART
"The Philadelphia Story"

PALACE

"MR & MRS SMITH"
avec CAROLE LOMBARD
ROBERT MONTGOMERY

CAPITOL

Tall, Dark and Handsome
avec CESAR ROMERO et
VIRGINIA GILMORE
— 2e attraction
"RIDE KELLY RIDE"

PRINCES

Ann SHERIDAN — George BRENT
dans
"HONEYMOON FOR THREE"

PALACE

"MR & MRS SMITH"
avec CAROLE LOMBARD
ROBERT MONTGOMERY

CAPITOL

Tall, Dark and Handsome
avec CESAR ROMERO et
VIRGINIA GILMORE
— 2e attraction
"RIDE KELLY RIDE"

A la demande du public

Représentations supplémentaires
et finales
POUR QUÉBEC
AVANT LE DÉPART DE LA TROUPE
Samedi soir
Dimanche après-midi
FRIDOLINONS '41
MONUMENT
NATIONAL PL 4-466
La Croisade du Rire



Lionel DAUNAIS, qui chantera le rôle-titre du "SOLDAT DE CHOCOLAT" aux Variétés Lyriques, les 20-21-22-23 mars prochains.

A Québec

La loi Mathewson pour assurer le contrôle des dépenses budgétaires

Le contrôle des dépenses budgétaires est devenu impossible, affirme le trésorier provincial, puisque les trois quarts du budget sont déjà votés d'avance — Tous les articles du budget devront être adoptés par la Chambre, même les articles dits "statutaires"

Long débat sur les finances provinciales

Québec, 13. — Le travail parlementaire va cahin-caha. En fait, on ne fait à peu près rien, sauf épiloguer sur diverses questions et reprendre les bons vieux débats sur la question de savoir quel gouvernement a endetté le plus la province.

La loi Mathewson

On a passé l'après-midi sur la discussion, en deuxième lecture, du projet de loi présenté par M. Mathewson. On a refait le même débat qu'il y a deux semaines sur les mérites politico-financiers des deux gouvernements, et pendant deux heures, suivant l'expression pittoresque d'un député, les millions "volant" d'un bord à l'autre de la Chambre.

MM. Arthur Mathewson, trésorier de la province; Maurice Duplessis, chef de l'opposition; Damien Bouchard, ministre de la Voirie, et Onésime Gagnon, député de Matane, ont discuté la question financière.

M. Mathewson a affirmé que le contrôle des dépenses budgétaires est devenu impossible pour le ministre du trésor, parce qu'il y a 65% du budget qui se compose de dépenses "statutaires" qu'on ne vote pas. Il veut y mettre fin.

Le but que recherche M. Mathewson est excellent. Il est ridicule, en effet, de composer annuellement un budget pour le soumettre à l'examen des députés, si les trois quarts sont déjà votés d'avance. En fait, le régime des postes "statutaires" du budget est antiparlementaire par définition, puisqu'il soustrait à l'examen des députés la plus grosse partie des dépenses publiques. C'est ainsi qu'en vertu d'une loi de voirie votée il y a vingt ans, tous les gouvernements peuvent dépenser autant de millions qu'il leur plaît, sans en demander l'assentiment aux députés. Il en est de même pour les dépenses de chômage, en vertu de la loi de 1931. Il se trouve qu'ainsi les députés d'il y a vingt ans ont engagé la responsabilité des députés actuels, ce qui est difficilement admissible en bonne doctrine démocratique et parlementaire.

M. Mathewson, pour fins politiques compréhensibles, a voulu en faire retomber la faute sur le gouvernement Duplessis. Aussi s'est-il attiré une dure riposte du chef de l'opposition qui lui a rappelé que l'origine de ce système que M. Mathewson condamne avec raison date du gouvernement Taschereau qui a multiplié les lois de dépenses "statutaires" de toute sorte, loi de voirie qui permet de dépenser un nombre illimité de millions; loi de l'assistance publique qui permet de dépenser sans limites, et de camoufler le véritable état financier de la province et qui comporte la dépense de plusieurs millions par année, sans approbation des députés; loi du chômage de 1931 qui a permis au gouvernement de dépenser près d'une centaine de millions sans en référer aux députés, et ainsi de suite.

M. Bouchard fort applaudi

M. Damien Bouchard a répondu par un grand discours d'une heure. En fait, il est le seul, à cette session-ci, à atteindre la limite horaire fixée par le règlement. Il y a mis du feu, une foule extraordinaire qui lui ont permis d'attaquer sans répit. Le succès en a été tel chez les ministériels, qu'ils l'ont applaudi pendant deux minutes consécutives.

Des discours et le succès qui l'a suivi avaient une portée significative. Ce n'est un secret pour personne que, depuis une quinzaine, il se fait chez un groupe ministériel, un mouvement hostile à M. Bouchard, parce que celui-ci tiendrait d'une façon impitoyable les cordons de la bourse provinciale et éconduirait sans ambages les divers solliciteurs de menues faveurs. Hier après-midi, M. Bouchard a insisté fortement sur le fait que ce ne sont pas les faveurs distribuées à droite ou à gauche, ni les beautés du patronage qui font élire les députés, mais les résultats d'une bonne administration financière publique. Il est revenu à plusieurs reprises sur ce thème et il était évident qu'il s'adressait aux députés ministériels.

M. Bouchard a répondu hautement M. Mathewson. M. Godbout se préparait à répondre à M. Onésime Gagnon qui a répondu à M. Bouchard, mais la fin de la séance est survenue avant.

M. Gagnon a fait un discours habile, fortement documenté, surtout sur la question financière où son argumentation était particulièrement serrée.

Contrôle budgétaire des dépenses statutaires

Le trésorier provincial déclare tout d'abord qu'il suffit de considérer la situation financière des trois années de l'Union Nationale pour se rendre compte que la présente loi s'impose. En vertu de cette loi, tous les articles du budget devront être votés par la Chambre, même les

items statutaires. A l'heure actuelle, dit M. Mathewson, 65 pour cent du budget est statutaire. Prenons, par exemple, les \$50,000,000 votés pour la voirie. Ils ont été votés une première fois, puis nous cessons d'en avoir le contrôle. Il n'est pas surprenant que les dernières administrations nous aient mis en face d'un déficit.

En 1937-38, les revenus prévus étaient de \$53,000,000. Le budget de dépenses était de \$78,000,000. Le gouvernement s'attendait à un déficit de \$25,000,000. Le déficit a été de \$30,000,000.

En 1938-39, le budget était de \$80,000,000, les dépenses, le crédit agricole non compris, de \$110,000,000, ce qui a laissé un excédent de \$30,000,000.

En 1939-40, on a commencé à mettre un frein, mais le budget a été de \$82,000,000, les dépenses de \$108,000,000 et l'excédent de \$26,000,000.

Aucun trésorier au monde ne peut contrôler de telles dépenses. La pierre angulaire de la démocratie, c'est le contrôle des dépenses par le peuple.

Le trésorier déclare ensuite que le gouvernement actuel a fait un premier pas dans la voie du contrôle des dépenses l'an dernier et qu'il entend aller encore plus loin, cette année. Nous voulons, dit-il, que tout item du budget soit contrôlé par la Chambre. Sans un tel contrôle, il est impossible de faire des prévisions budgétaires. Je suis persuadé que la loi sera votée à l'unanimité.

M. Duplessis

Le trésorier provincial a voulu rattacher à nos trois années d'administration la nécessité de limiter les dépenses. Il a cité des chiffres. Il a posé en expert. Ce grand expert devrait se rappeler que lorsqu'il y a eu des mandats en blanc, ce fut sous l'ancien régime Taschereau, avec l'appui du premier ministre actuel, qui était le serviteur de M. Taschereau. Sous le régime Taschereau, le budget était fait à l'aveuglette. On présentait des surplus apparents. On passait des lois qui donnaient un pouvoir illimité. Grâce à sa loi du chômage, M. Taschereau a pu dépenser des millions et des millions, sans même que les députés fussent consultés. Il n'y avait pas de limite. En vertu de la loi de l'assistance publique, n'importe quel montant pouvait être dépensé. Jamais le déficit ne figurait dans le bilan. Sous le régime Taschereau, il y avait la loi des agences commerciales, qui permettait des dépenses illimitées, pour favoriser des amis du gouvernement. En vertu de la loi de la voirie, le gouvernement pouvait dépenser n'importe quel montant, en plus de celui qui était mentionné dans le budget.

Pourquoi mettre aujourd'hui la faute sur l'Union Nationale, qui n'a été que trois ans au pouvoir? Quant au trésorier provincial, il oublie l'histoire financière du gouvernement Taschereau et sa propre histoire. Il oublie qu'il a fait figurer dans le budget un montant de \$1,000 pour chaque député et que, à date, \$2,300 ont été payés à chaque député. Sous le régime Taschereau, les comptes étaient en souffrance, les octrois n'étaient pas payés. Nous avons dû payer en prenant le pouvoir, \$51,000,000 qui étaient dus. La situation a encore empiré aujourd'hui. Je suis en faveur du principe de limiter les dépenses, mais non en faveur du principe d'une loi comme celle-ci, qui met de côté toutes les excellentes lois que nous avons mises dans les statuts. La politique du drainage était une politique féconde, la colonisation était une oeuvre nécessaire, les lois sociales, et autres, que nous avons passées, ont fait tout cela de côté. Il y a du bon dans la loi, mais comme tout ce qui nous vient de la droite, il y a à côté, beaucoup de mauvais. Le trésorier provincial condamne le régime qu'il a supporté.

Au cours du débat, M. Mathewson a annoncé incidemment qu'en vertu d'un arrêté ministériel l'année de la Commission des liqueurs correspond à l'année fiscale de la province.

M. T.-D. Bouchard

La loi qui est devant la Chambre est une loi excellente, dont le gouvernement a besoin pour administrer les affaires de la province, de manière à sauvegarder autant que possible les finances et les principes constitutionnels.

En abrogeant les lois statutaires, nous n'avons pas l'intention d'en faire disparaître le principe. Ce que nous voulons éviter, ce sont les dépenses non contrôlées.

Je comprends que les ministres de l'Union Nationale n'avaient pas besoin de contrôle, mais il est venu un moment où le chef, par suite de l'avalanche de dépenses, s'est fait autoriser à suspendre même les crédits votés par la Chambre. C'est le manque de contrôle qui a précipité la chute de son régime.

Le chef de l'opposition dit que le régime Taschereau a été le plus grand des régimes déficitaires.

M. Duplessis. — Oui, à tous les points de vue.

M. Bouchard. — Les faits sont là et l'opinion du chef de l'opposition ne compte pas pour ceux qui connaissent l'histoire financière de leur province. En trois ans, il a accumulé une dette formidable. Je vais citer des chiffres officiels. En 1936-37, l'année où il n'a eu qu'une partie de l'administration, les dépenses totales se sont chiffrees à \$69,788,000, les revenus à

\$46,280,000, laissant un déficit de \$23,508,000. Il commençait l'ère des déficits.

En 1937-38, les dépenses ont été de \$88,451,000, les revenus de \$53,344,000 et le déficit de \$35,107,000.

En 1938-39, les dépenses se sont chiffrees à \$110,000,000, les revenus à \$60,836,000 et le déficit a été de \$49,272,000. L'Union Nationale se préparait dans l'accumulation des déficits.

En 1939-40, les dépenses ont été de \$108,000,000, les revenus de \$55,000,000 et les déficits de \$53,000,000. J'avais donc raison de dire que l'Union Nationale avait un déficit de \$1,000,000 par semaine.

A chaque session, j'ai demandé au gouvernement de surveiller son administration, en déclarant qu'il avait un déficit de un million par semaine.

Dettes augmentées de \$198,367,000

Au cours de ses trois années de régime, l'Union Nationale a augmenté la dette de \$198,367,000. Depuis la Confédération, tous les régimes qui se sont succédés n'avaient augmenté la dette que de \$150,000,000. En trois ans, l'Union Nationale a réussi à faire monter la dette plus que toutes les administrations précédentes réunies. Et c'est le chef de l'opposition qui vient aujourd'hui nous dire que le plus grand régime déficitaire a été le régime Taschereau. La dette nette était de \$159,990,000 quand nous avons laissé le pouvoir. Quand nous l'avons repris, après trois ans, elle était de \$309,310,000, ce qui nous a laissé un déficit de \$153,389,000. C'est la raison pour laquelle nous avons été forcés d'imposer des taxes, car la province ne pouvait plus emprunter un seul sou.

Nous avons imposé des taxes pour réparer le mal que l'Union Nationale avait fait au crédit de la province. Tous les financiers nous ont dit que nous ne pourrions plus emprunter, si nous ne réhabilitions pas le crédit de la province. Nous avons fait notre devoir. Le crédit de la province, nous l'avons sauvé. Le chef de l'opposition dit que nous avons eu un gros déficit quand nous avons repris le pouvoir. C'est vrai. Mais qu'est-ce que nous avons trouvé dans le trésor? Rien. On a plutôt 23,000 chèques li-rés sur les banques, sans le consentement des banques, pour payer les salaires des employés. Le budget était de \$80,000,000 et pour les quatre mois de son administration, pendant l'exercice financier, le chef de l'opposition a dépensé \$68,000,000. Il n'est pas étonnant que l'Union Nationale soit passée par une crise et qu'elle ait été forcée d'aller devant le peuple. Ne pouvant emprunter, le chef de l'Union Nationale devait convoquer les Chambres, ou aller devant le peuple. Les déficiations dans les rangs de son parti l'ont déterminé à faire des élections. Il a cru qu'en déplaçant la question, en parlant de participation à la guerre, au lieu de finances, il avait une chance de passer.

M. Duplessis. — Ce que dit le ministre est contraire aux faits. Nous avons ordonné des élections en 1939 parce que c'était dans l'intérêt de la province. Les événements confirment aujourd'hui que nous avions raison. De plus, les chiffres que donne le ministre ne sont pas exacts. Quant à l'agitation de la dette du régime Taschereau, il parle de dette nette; et quand il s'agit de l'Union Nationale, il parle de dette consolidée, ce qui n'est pas la même chose. Dans les trois dernières années du régime Taschereau, la dette nette a augmenté de 67.5 pour cent. Pendant les trois ans de l'Union Nationale, elle n'a augmenté que de 66.5 pour cent.

M. Bouchard. — Voici les chiffres et ils sont confirmés par les documents publics. Au 30 juin 1936, la dette nette totale était de \$173,592,890. Au 30 juin 1940, elle était de \$307,890.

M. Duplessis. — Qui était au pouvoir au 30 juin 1940?

M. Bouchard. — C'est nous qui étions au pouvoir, mais c'est vous qui avez créé la dette.

M. Duplessis. — Vous étiez au pouvoir depuis huit mois.

"Gaspillage"

M. Bouchard. — Le chef de l'opposition est confondu. Il dit que le gouvernement libéral a passé en 1930 une loi du chômage qui lui donnait un blanc-seing. Mais il a été au pouvoir pendant trois ans. Pourquoi n'a-t-il pas fait disparaître cette loi? Grâce à cette loi, l'ancien régime libéral pouvait faire face aux besoins urgents aux besoins impérieux. Mais l'Union Nationale, avec cette loi, a fait le pire gaspillage dont on ait jamais été témoin. Grâce à cette loi, des amis du régime ont accumulé des fortunes, des agents destinés aux ouvriers ont été détournés pour construire des chalets à un club de raquetteurs des Trois-Rivières. Cette loi a permis à des promoteurs de baseball d'aménager des terrains de stationnement et faire des pavages. Avec cette loi, sous prétexte d'assurer des édifices à la jeunesse catholique, on a construit des manufactures appartenant à des particuliers. Avec cette loi encore, on a brisé le moral d'un grand nombre d'ouvriers qui ne demandaient qu'à travailler. Si cette loi doit être abolie perpétuellement, la loi des secours ne sera pas abolie et nous aurons suffisamment de deniers dans le trésor pour donner du travail à ceux qui souffrent du chômage et à aider la charité privée.

M. Bouchard poursuit en disant que le présent gouvernement a fait cesser l'exploitation du trésor public. Malgré les promesses et les menaces, dit-il, nous avons mis un frein aux ambitions de ceux qui sont prêts à supporter tous les régimes pourvu qu'on leur accorde du patronage. Cette politique de stricte économie nous a sauvé dix millions. Sans cela, nous n'aurions jamais réussi à boucler notre budget.

Du temps de l'Union nationale, on présentait des budgets fictifs. Pour cacher le mauvais état de ses finances, l'ancien premier ministre fut obligé à un moment donné de couper de presque cinquante pour cent les budgets de ses ministres, sans que ceux-ci en eussent connaissance.

Nos budgets à nous seront des budgets honnêtes. Nous avons promis de balancer le budget et nous allons tenir cette promesse. Il fallait réorganiser le crédit de la province. Aujourd'hui, la confiance est rétablie. Le succès de l'emprunt de soixante-cinq millions lancé pour

payer les dettes de l'Union nationale en est la meilleure preuve.

Le chef de l'opposition a parlé des comptes courants laissés par le gouvernement Taschereau. Il peut en parler, des comptes courants. Il nous en a laissé, lui, pour seize millions. Et ce n'étaient pas entièrement des dépenses légitimes et raisonnables.

"Je ne crains pas les chômeurs"

L'ancien gouvernement avait fait inscrire dans les statuts une loi lui permettant d'emprunter pour couvrir tous les déficits qu'il pouvait faire dans le cours de l'année. Nous avons combattu cette loi parce qu'elle ne mettait pas de frein aux dépenses et aux emprunts. C'est avec ça que le chef de l'opposition balançait ses budgets. Ce système était très populaire pour ceux qui avaient besoin de beaucoup de patronage, mais il ne représentait pas le sentiment de la saine population. On dit que des clameurs s'élevaient qui finiraient par emporter le gouvernement. Je ne les crains pas, ces clameurs. Nous sommes capables de démontrer au peuple que si nous avons été obligés d'imposer un régime sévère, c'est à cause des gaspillages et des exactions de l'ancien gouvernement. Nous avons adopté comme politique de payer à mesure ce que nous dépensons. Les gouvernements qui font leur devoir sont toujours élus. On a pu tromper l'opinion une fois, mais quand on est allé en appel devant le même tribunal, le peuple a dit qu'il s'était trompé en 1936.

M. Bouchard fait ensuite l'éloge du trésorier. Il dit que le premier ministre se fit entourer de collègues décidés à faire leur devoir, quoi qu'il advienne. Nous allons faire tout notre devoir, dit-il; et même si nous perdons le pouvoir, notre sacrifice sera bien petit comparé à ceux qu'accomplissent, en certains pays d'Europe terrorisés par une dictature infâme, les femmes et les enfants.

M. Onésime Gagnon

Le député de Matane répond à M. Bouchard. Il lui dit que puisque ce dernier a parlé de barbarie, il aurait dû commencer par n'en pas commettre contre les vieillards, mères nécessiteuses, chômeurs. Le ministre de la voirie, dit-il, a parlé de la dette de la province. Il a déclaré que pendant les trois années d'administration de l'Union Nationale, la dette de la province a augmenté de \$140,000,000. Or plusieurs des ministres du gouvernement actuel ont passé leur temps à crier dans la province que l'Union Nationale avait augmenté la dette nette de \$400,000,000. Donc, ils mentaient effrontément au peuple.

Le nouveau trésorier a fait d'éloquents discours pour faire croire à la population, que sous son égide, désormais, le gouvernement équilibrerait son budget. Cependant, lors de la dernière session, le même trésorier annonçait à la Chambre dans son budget qu'il anticipait des revenus de \$52,000,000. En même temps il présentait des prévisions budgétaires de \$78,996,000 et, en plus, un budget supplémentaire de \$23,870,000, soit donc une dépense de plus de cent millions de dollars, quand il venait de nous affirmer que les revenus ne seraient que de \$52,000,000. Et il avait ensuite l'audace de prédire que la même année financière se bouclerait par un surplus de \$250,000. Qui donc se moquait du peuple? Qui donc le trompait?

Le ministre de la voirie a dit que l'Union Nationale avait augmenté la dette de \$150,000,000 pour prétendre que l'U. N. avait augmenté la dette à un rythme plus accéléré qu'aucun gouvernement ne l'avait fait jusqu'alors. Mais qu'il regarde donc les documents publics qui lui diront que dans les trois dernières années du régime Taschereau la dette avait augmenté de 67.7 p. c. contre 66.5 p. c. durant les trois années de l'Union Nationale. En parlant de la dette de \$150,000,000 de l'U. N., il a pris bien garde de mentionner l'argent prêt pour le crédit agricole, soit \$35,000,000, argent qui reviendra intégralement au trésor, qui ne constitue pas une dette. Il a aussi négligé de parler des \$45,000,000 que l'U. N. a dû payer à son arrivée au pouvoir, pour acquitter les dettes criardes du régime Taschereau. Si l'on tient compte de ces \$35,000,000 et de ces \$45,000,000, cela réduit singulièrement la dette mise au compte de l'Union Nationale.

Et celle-ci avait fait des oeuvres considérables; elle avait fait travailler les chômeurs au lieu de les laisser crever de faim; elle a construit le pont de Charlevoix, réglé de graves problèmes, voté des sommes considérables à l'agriculture, à la colonisation.

M. Gagnon cite le rapport de la Dominion Securities Corporation du 6 mars 1940, sur les finances des provinces, où l'on voit que l'intérêt sur les dettes directes du fédéral se chiffre à 3.53 contre 3.21 pour la province, et l'intérêt sur les dettes indirectes à 3.97 contre 2.95 pour la province.

Il cite aussi le rapport Sirois, qui dit que la dette de la province de Québec, est la plus basse, par tête, exception faite de l'île du Prince-Édouard.

M. Gagnon dit que si le trésorier provincial prétend que sa loi est pour sauvegarder les finances de la province, mises en danger par des lois de blanc-seing de dépenses, alors il doit blâmer surtout le gouvernement Taschereau qui a fait la plupart de ces lois, notamment la loi de chômage de 1931. Le trésorier reproche à l'Union Nationale de ne pas avoir rappelé cette loi. Mais en fait, l'U. N. en a fait disparaître le côté dangereux dès la première session du nouveau gouvernement en 1936, lorsqu'on a adopté une loi qui décréte que le gouvernement n'a plus le droit de faire des emprunts nouveaux sans l'autorisation de la législature.

C'est aussi l'Union Nationale qui a fait une loi permettant au Bureau du Trésor de suspendre toute dépense même votée dans le budget. Or on voit dans les procès verbaux que MM. Bouchard, Bastien, et autres ont voté contre cette loi que M. Mathewson proclame cependant une bonne loi.

M. Gagnon rappelle qu'au temps du gouvernement Taschereau les comptes de la province ont été soutenus par les banques de \$18,000,000 pendant une année.

Il explique qu'au départ du gouvernement Duplessis, il y avait

\$16,000,000 dus aux entrepreneurs, pour la bonne raison qu'on était alors en pleins travaux de construction de voirie, travaux que le gouvernement a suspendus en arrivant au pouvoir.

M. Gagnon critique M. Mathewson pour avoir obligé les créanciers de la province à perdre 2 p. c. de leur créance, sous menace de ne pas être payés. M. Mathewson proteste qu'il n'a menacé personne. M. Gagnon répond que M. Mathewson a expliqué dans le temps cette procédure en sorte que les gens ont clairement compris qu'il leur fallait perdre 2 p. c.

M. Gagnon dit que sous prétexte de budgeter toutes les dépenses, on en profite pour abolir des lois utiles. C'est ainsi qu'on fait disparaître une loi de l'U. N. pour le drainage, quand on sait, de l'aveu même du premier ministre, que 80% des terres de la province sont mal drainées. Il eût suffi d'ajouter un amendement disant que toutes dépenses encourues d'après cette loi devront être budgétées.

On fait aussi disparaître une loi qui permet au gouvernement provincial de passer toute entente avec Ottawa pour aider les colons, les cultivateurs, etc. Quel mal y avait-il à laisser cette loi dans les statuts de la province?

M. Gagnon dit qu'il en est de même pour la loi de l'assistance-chômage provinciale qu'on fait disparaître.

Nouvelle trahison

Continuant à parler de la législation antérieure, M. Gagnon vient à la loi d'assistance-chômage qui, d'après lui, constitue un mépris flagrant des droits du peuple, des droits des représentants du peuple d'être consultés. "Sur cette question, dit-il, on a vu le premier ministre, sur une simple lettre, engager la province de Québec. L'opposition n'a-t-elle pas raison d'être toujours debout pour protester contre la nouvelle trahison des droits provinciaux qui se prépare actuellement sur la canalisation du Saint-

Laurent? Le gouvernement fédéral a le droit de s'attendre à la considération du premier ministre, le fils spirituel de M. Lapointe. Les anciens premiers ministres libéraux ont pu commettre des erreurs, mais on doit reconnaître que jamais MM. Gouin et Taschereau n'ont sacrifié les droits de la province.

M. Bienvenue demande au député de Matane de s'en tenir au principe du bill, mais M. Duplessis intervient en disant que son collègue ne fait que répondre à ceux qui ont parlé avant lui et ont entraîné la discussion sur ce terrain. M. Bienvenue déclare que son intention est de souligner au député qu'il ne peut parler de la canalisation du Saint-Laurent au sujet de laquelle aucune motion n'est devant la Chambre.

M. Gagnon reprend son discours et rappelle les critiques récentes de l'opposition contre le procureur général qui présentait dernièrement trois lois au sujet des statuts de la province. Si l'on adoptait la même politique que lui c'est au moins 25 lois que l'on devrait présenter aujourd'hui parce qu'au moins 25 législations seront abrogées par la présente loi.

"Lorsque dans le passé, dit-il, nous nous objections à l'assurance-chômage, c'est que nous voulions garder le contrôle des bureaux de placement. Aujourd'hui le gouvernement décide que tous les bureaux de placement provinciaux seront abolis et transportés au fédéral. C'est un recul. Tous les bureaux de placement sont devenus des organismes fédéraux et l'on verra un grand nombre de chômeurs des autres provinces venir ici prendre la place de nos chômeurs."

Il est six heures et M. Gagnon demande l'ajournement du débat. La Chambre s'ajourne à cet après-midi à trois heures.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

La succession doit rendre compte des dividendes

Les dividendes provenant des actions du capital d'une compagnie d'assurance doivent être considérés comme des revenus de la succession qui possède lesdites actions et doivent être par conséquent versés aux bénéficiaires des revenus en vertu du testament et non pas servir à augmenter le capital en les utilisant pour payer les appels de versements sur lesdites actions. C'est ce qu'a décidé, hier, M. le juge en chef R.-A.E. Greenshields, de la Cour supérieure, en rendant jugement sur une action instituée par M. Henri Quintal contre M. Joseph H.-A. Bohémier, en sa qualité d'exécuteur testamentaire de la succession de M. Joseph Quintal.

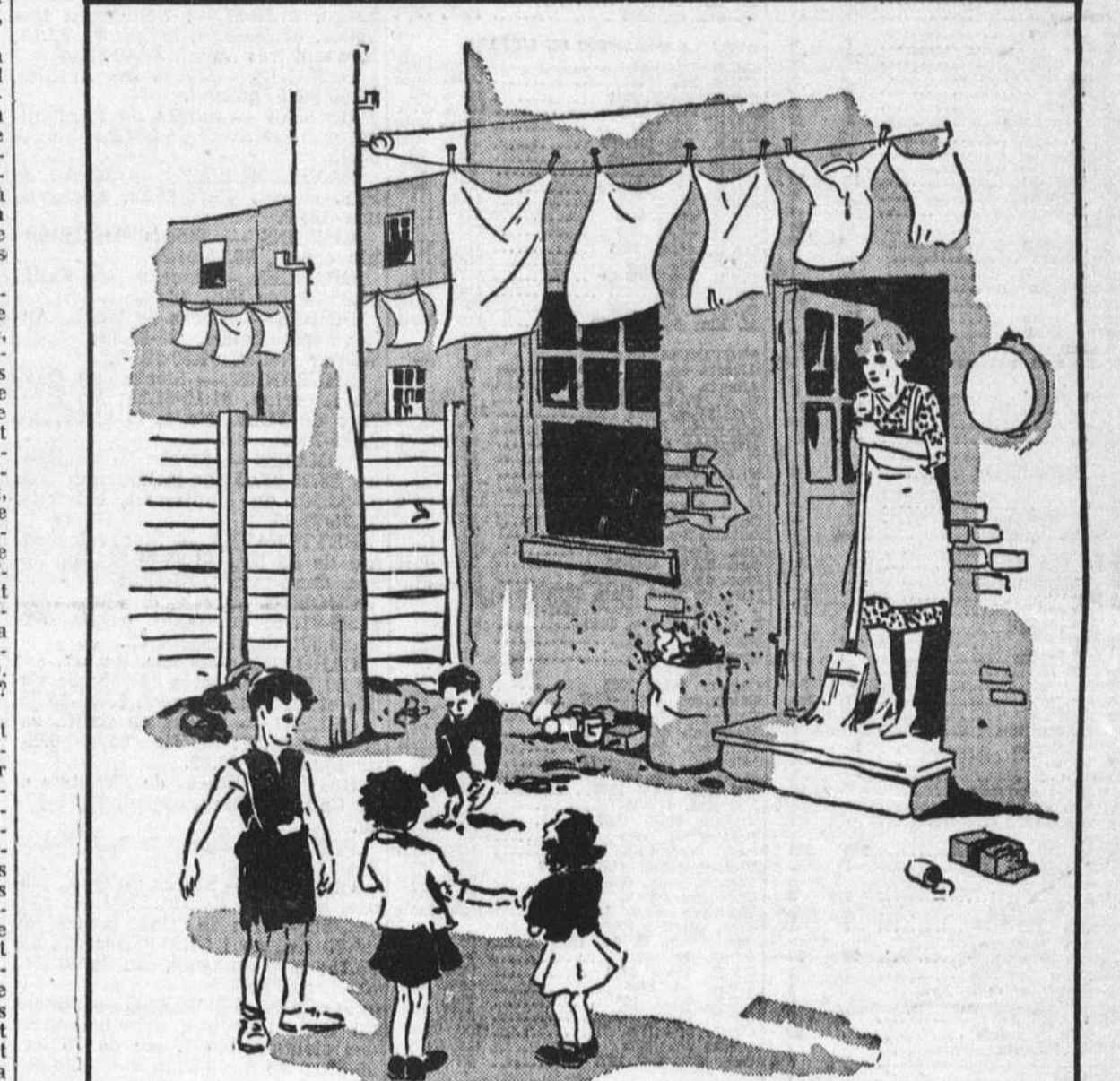
L'Action catholique

Discours de S. S. Pie XII

Depuis plusieurs mois nous avons été privés des remarquables allocutions que le Souverain Pontife prononce au cours des nombreuses audiences qu'il accorde soit aux nouveaux mariés, soit à des représentants d'associations ou encore à des groupes variés de fidèles.

Voici qu'enfin nous arrive comme cadeau du Jour de l'An le substantiel discours du Saint-Père, adressé aux membres de l'Action catholique italienne, le 5 septembre dernier. Le texte est complet. C'est la première fois depuis son avènement au Souverain Pontificat que Pie XII parle aussi longuement de l'Action catholique et expose ses vues sur cet important sujet. Il insiste en particulier sur les conditions que doit remplir l'Action catholique pour atteindre sa fin. On peut les ramener à quatre: union des membres avec la hiérarchie, union avec Dieu, union entre eux, union avec les autres associations.

L'Œuvre des Tracts vient de publier ce discours en brochure (10 sous l'exemplaire, \$1.00 la douzaine, au Service de Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame (est), à Montréal.



PLUS QUE JAMAIS! DEPUIS plusieurs générations, le monde n'a pas connu l'accumulation de detresses dans lesquelles il se débat. Il faut les soulager, PLUS QUE JAMAIS, puisqu'elles sont plus nombreuses que jamais. OBJECTIF \$441,500 NEUVIÈME APPEL du 10 au 19 MARS Vous pouvez fixer vous-même le mode de paiement de votre souscription. SIÈGE DE LA CAMPAGNE: 55 OUEST, RUE ST-JACQUES — TEL: MA: 8101 FÉDÉRATION des Oeuvres de CHARITÉ CANADIENNES FRANÇAISES

BOURSE DE MONTREAL

Compilation de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE, 471, rue St-Francois-Xavier, Montreal

Table of stock prices for Montreal market, including various commodities and shares.

LE CURB DE MONTREAL

Table of stock prices for the Curb market in Montreal.

Mines non inscrites

Table listing prices for non-inscribed mines.

Les obligations

Table listing prices for various bonds.

COMMERCE ET FINANCE

Les nouvelles en raccourci

La Bourse

Les commissaires de la Commission des écoles de Lachine ont décidé d'émettre des débetures pour un montant de \$19,000 et portant intérêt à 4 1/2 %, payables à 23 ans.

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Smart Maid Hat & Bag Co., 3970 boul. St-Laurent, Hymie Nadler, marié, Dame Esther Sitcoff, ép. de David Sitcoff.

Fruits et légumes

ARRIVAGES: Pommes 19; bananes 15; pamplemousses 7; raisins 15; citrons 4; oranges 16; tomates 15.

ARRIVAGES: Pommes 19; bananes 15; citrons 4; oranges 16; tomates 15.

ARRIVAGES: Pommes 19; bananes 15; citrons 4; oranges 16; tomates 15.

ARRIVAGES: Pommes 19; bananes 15; citrons 4; oranges 16; tomates 15.

ARRIVAGES: Pommes 19; bananes 15; citrons 4; oranges 16; tomates 15.

ARRIVAGES: Pommes 19; bananes 15; citrons 4; oranges 16; tomates 15.

ARRIVAGES: Pommes 19; bananes 15; citrons 4; oranges 16; tomates 15.

ARRIVAGES: Pommes 19; bananes 15; citrons 4; oranges 16; tomates 15.

ARRIVAGES: Pommes 19; bananes 15; citrons 4; oranges 16; tomates 15.

ARRIVAGES: Pommes 19; bananes 15; citrons 4; oranges 16; tomates 15.

ARRIVAGES: Pommes 19; bananes 15; citrons 4; oranges 16; tomates 15.

ARRIVAGES: Pommes 19; bananes 15; citrons 4; oranges 16; tomates 15.

ARRIVAGES: Pommes 19; bananes 15; citrons 4; oranges 16; tomates 15.

ARRIVAGES: Pommes 19; bananes 15; citrons 4; oranges 16; tomates 15.

ARRIVAGES: Pommes 19; bananes 15; citrons 4; oranges 16; tomates 15.

ARRIVAGES: Pommes 19; bananes 15; citrons 4; oranges 16; tomates 15.

ARRIVAGES: Pommes 19; bananes 15; citrons 4; oranges 16; tomates 15.

ARRIVAGES: Pommes 19; bananes 15; citrons 4; oranges 16; tomates 15.

ARRIVAGES: Pommes 19; bananes 15; citrons 4; oranges 16; tomates 15.

ARRIVAGES: Pommes 19; bananes 15; citrons 4; oranges 16; tomates 15.

ARRIVAGES: Pommes 19; bananes 15; citrons 4; oranges 16; tomates 15.

ARRIVAGES: Pommes 19; bananes 15; citrons 4; oranges 16; tomates 15.

ARRIVAGES: Pommes 19; bananes 15; citrons 4; oranges 16; tomates 15.

ARRIVAGES: Pommes 19; bananes 15; citrons 4; oranges 16; tomates 15.

ARRIVAGES: Pommes 19; bananes 15; citrons 4; oranges 16; tomates 15.

ARRIVAGES: Pommes 19; bananes 15; citrons 4; oranges 16; tomates 15.

ARRIVAGES: Pommes 19; bananes 15; citrons 4; oranges 16; tomates 15.

ARRIVAGES: Pommes 19; bananes 15; citrons 4; oranges 16; tomates 15.

ARRIVAGES: Pommes 19; bananes 15; citrons 4; oranges 16; tomates 15.

ARRIVAGES: Pommes 19; bananes 15; citrons 4; oranges 16; tomates 15.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of stock prices for the New York market, including various industrial and utility stocks.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Table of stock prices for the Toronto mining market.

Hunt's Ltd

Toronto. — L'an dernier le bénéfice net de Hunt's Ltd. s'est élevé à \$28,344 avant de tenir compte de la dépréciation.

Steel of Canada

Le conseil d'administration de Steel Company of Canada a déclaré un dividende de 75 cents sur les actions privilégiées et ordinaires.

Les rendements

Table showing yields for various bonds and securities.

Marché des vivres

Table listing prices for various foodstuffs and commodities.

PRIX DU GROS A MONTREAL

Table listing prices for various goods in Montreal.

Engrais

Table listing prices for various fertilizers.

Drêche

Table listing prices for various types of drêche.

Farine

Table listing prices for various types of flour.

Volailles

Table listing prices for various types of poultry.

Marché des grains

Table listing prices for various types of grain.

Marché des changes

Table listing exchange rates for various currencies.

De la Banque Canadienne Nationale

Service des relations étrangères. D'après les taux de la Banque du Canada le prix d'achat du dollar émis aujourd'hui est de 11 pour cent à Montréal aujourd'hui.

De la Banque Canadienne Nationale

Service des relations étrangères. D'après les taux de la Banque du Canada le prix d'achat du dollar émis aujourd'hui est de 11 pour cent à Montréal aujourd'hui.

De la Banque Canadienne Nationale

Service des relations étrangères. D'après les taux de la Banque du Canada le prix d'achat du dollar émis aujourd'hui est de 11 pour cent à Montréal aujourd'hui.

De la Banque Canadienne Nationale

Service des relations étrangères. D'après les taux de la Banque du Canada le prix d'achat du dollar émis aujourd'hui est de 11 pour cent à Montréal aujourd'hui.

De la Banque Canadienne Nationale

Service des relations étrangères. D'après les taux de la Banque du Canada le prix d'achat du dollar émis aujourd'hui est de 11 pour cent à Montréal aujourd'hui.

De la Banque Canadienne Nationale

Service des relations étrangères. D'après les taux de la Banque du Canada le prix d'achat du dollar émis aujourd'hui est de 11 pour cent à Montréal aujourd'hui.

De la Banque Canadienne Nationale

Service des relations étrangères. D'après les taux de la Banque du Canada le prix d'achat du dollar émis aujourd'hui est de 11 pour cent à Montréal aujourd'hui.

Group Securities Inc.

Par Geo. BEAUBIEN & CIE, 132, rue Saint-Jacques, membre de la Bourse des huiles de Colombie.

Group Securities Inc.

Par Geo. BEAUBIEN & CIE, 132, rue Saint-Jacques, membre de la Bourse des huiles de Colombie.

Group Securities Inc.

Par Geo. BEAUBIEN & CIE, 132, rue Saint-Jacques, membre de la Bourse des huiles de Colombie.

Group Securities Inc.

Par Geo. BEAUBIEN & CIE, 132, rue Saint-Jacques, membre de la Bourse des huiles de Colombie.

Group Securities Inc.

Par Geo. BEAUBIEN & CIE, 132, rue Saint-Jacques, membre de la Bourse des huiles de Colombie.

Group Securities Inc.

Par Geo. BEAUBIEN & CIE, 132, rue Saint-Jacques, membre de la Bourse des huiles de Colombie.

Group Securities Inc.

Par Geo. BEAUBIEN & CIE, 132, rue Saint-Jacques, membre de la Bourse des huiles de Colombie.

Group Securities Inc.

Par Geo. BEAUBIEN & CIE, 132, rue Saint-Jacques, membre de la Bourse des huiles de Colombie.

Group Securities Inc.

Par Geo. BEAUBIEN & CIE, 132, rue Saint-Jacques, membre de la Bourse des huiles de Colombie.

Eastern Kodak

Rochester, N.Y. (A.P.) — Eastman Kodak Company a réalisé un revenu net de \$20,076,739 au cours de son action ordinaire.

Eastern Kodak

Rochester, N.Y. (A.P.) — Eastman Kodak Company a réalisé un revenu net de \$20,076,739 au cours de son action ordinaire.

Eastern Kodak

Rochester, N.Y. (A.P.) — Eastman Kodak Company a réalisé un revenu net de \$20,076,739 au cours de son action ordinaire.

Eastern Kodak

Rochester, N.Y. (A.P.) — Eastman Kodak Company a réalisé un revenu net de \$20,076,739 au cours de son action ordinaire.

Eastern Kodak

Rochester, N.Y. (A.P.) — Eastman Kodak Company a réalisé un revenu net de \$20,076,739 au cours de son action ordinaire.

Eastern Kodak

Rochester, N.Y. (A.P.) — Eastman Kodak Company a réalisé un revenu net de \$20,076,739 au cours de son action ordinaire.

Eastern Kodak

Rochester, N.Y. (A.P.) — Eastman Kodak Company a réalisé un revenu net de \$20,076,739 au cours de son action ordinaire.

Eastern Kodak

Rochester, N.Y. (A.P.) — Eastman Kodak Company a réalisé un revenu net de \$20,076,739 au cours de son action ordinaire.

Eastern Kodak

Rochester, N.Y. (A.P.) — Eastman Kodak Company a réalisé un revenu net de \$20,076,739 au cours de son action ordinaire.

Wilmington, Del. (A.P.)

Coca-Cola Company rapporte un revenu net de \$28,884,752 ou de \$6,77 par action ordinaire pour 1940 contre un revenu net de \$29,030,375 ou de \$6,81 par action pour 1939.

LA VIE SPORTIVE

Deux joutes dans les séries de la Nationale

Deux joutes sont à l'affiche ce soir dans les séries de la Ligue de Hockey Nationale, mais le résultat de ces rencontres n'apportera aucun changement dans le classement des équipes, il pourra cependant assurer de façon définitive la possession des premières et troisième places, car une victoire pour les Bruins de Boston et les Ailes Rouges de Detroit empêcherait le club de Toronto d'aspirer à la première position et les Rangers ne pourraient déloger le Detroit de la troisième position si ce dernier l'emporte ce soir.

Les Bruins de Boston seront aux prises avec les Américains de Red Dutton, au Madison Square Garden de New-York, tandis que les Ailes Rouges recevront la visite des Eperviers Noirs de Chicago. Selon toute probabilité, les Bruins et le Detroit seront victorieux.

Un autre match était au programme dans la cédule au début de la saison mettant les Rangers et les Leafs aux prises à Toronto, mais ce match a été joué le 9 janvier.

AMERICAINS VS CANADIENS

La dernière partie régulière au Forum aura lieu samedi soir, alors que le club Canadien recevra la visite des Américains de New-York. Cette joute permettra aux habitants de se préparer en vue des séries éliminatoires alors que le Bleu Blanc Rouge sera appelé à combattre contre les Eperviers de Chicago.

Les Canadiens ont continué leurs pratiques hier à l'Aréna de Saint-Hyacinthe, et l'instructeur Dick Irvin est d'avis que le régime plus régulier que suivront les Habitants pendant une semaine, permettra au club de commencer les éliminatoires en parfaite condition, jeudi prochain, contre Chicago.

Bert Gardiner, qui est à peu près complètement rétabli de sa blessure à un genou, a participé aux pratiques, de même que le jeune Paul Bibeault, qui a été engagé il y a une semaine, et il est fort probable qu'Irvin se servira de ses deux gardiens de buts contre les Américains samedi soir au Forum.

Charlie Sands, qui a été blessé samedi dernier, a pris part à la pratique lui aussi, mais Elmer Lach, qui est blessé à une jambe, est toujours au repos. Sands pourra jouer samedi, mais Lach ne sera probablement pas prêt à jouer avant jeudi prochain.

Alex Singbush, le joueur de défense rappelé de New-Haven, s'est rapporté hier soir. Singbush a été l'un des as des Aigles depuis quelque temps, et sa présence à la ligne bleue aidera sans doute la cause des Habitants.

Les Canadiens resteront à Saint-Hyacinthe jusqu'à samedi après-midi, lorsqu'ils reviendront à Montréal pour le match contre les Américains. Les joueurs repartiront pour Saint-Hyacinthe après la joute.

LA DERNIERE JOUTE DE SMITH

Hooley Smith, le vétéran centre et joueur de défense des Américains, en sera probablement à sa dernière apparition à Montréal samedi soir. Smith, qui a compté le 2000 but de sa carrière de 17 ans, abandonnera peut-être le hockey actif à la fin de la saison.

Ecclestone succombe à ses blessures

Toronto, 13 — Robert "Moos" Ecclestone, instructeur, gérant et arbitre de hockey bien connu, est décédé à l'hôpital des suites d'un accident d'automobile survenu le 4 mars.

Ecclestone géra pendant 3 ans le Goodyear de Toronto dans la Senior Ontario Hockey Association, abandonnant ce poste l'automne dernier alors que la franchise fut transférée aux Marlboros. Au début de la saison, il se joignit cependant à l'association comme arbitre.

L'Armée s'assure le championnat

Les deux frères Lambertus, Cecil et Harold, ont enregistré quatre points au cours de la joute d'hier soir dans la Ligue des Services militaires, ce qui a contribué largement à la victoire de l'Armée sur la Marine pour décrocher le championnat. La joute s'est terminée par un résultat de 7 à 4.

C'était la deuxième partie de la série finale, le total des points devant décider du championnat, et comme l'Armée avait perdu la joute initiale par 6 à 5 la semaine dernière les quartiers généraux ont pu s'assurer le titre par un total de 12 points contre 10.

Composition des équipes:

ARMEE but: MacLeod, déf: Oss, Aumais, C. Lambertus, H. Lambertus, Kenny. Armée: subs.: Putnam, Woodley, Fisher, Thompson, Dickinson, Hay, Séguin.

MARINE but: Molson, Dussault, Mulvanie, Turner. Marine: subs.: McConnell, Winsler, Dupras, Watson, Gurnham, Racine, Caldwell, Newman.

Arbitres: Kirk et Tahomont.

Première période

1.—Armée: C. Lambertus... 2.47
2.—Marine: Caldwell... 8.00
3.—Armée: C. Lambertus... 12.57
Pun.: Mitchell, Dussault.

Deuxième période

4.—Armée: H. Lambertus... 2.30
5.—Marine: McConnell... 3.30
6.—Armée: Thompson... 4.17
7.—Marine: Dickinson... 13.25
8.—Armée: C. Lambertus... 17.23
Pun.: Mulvanie, Oss.

Troisième période

9.—Armée: Hay... 10.44
10.—Marine: Newman... 15.44
11.—Marine: Winsler... 16.52
Pun.: Hay, Dussault, Séguin, 2, Oss.

Les Sénateurs aux prises avec les Royaux

Les Royaux de Frank Carlin et les Sénateurs d'Ottawa en viendront aux prises ce soir dans la quatrième partie de la série finale de la Ligue Senior de Québec, au Forum, et comme le club montréalais a deux victoires à son crédit il s'assurera le titre s'il parvient à vaincre les porte-couleurs de la capitale fédérale ce soir. Les Sénateurs ont gagné la première partie mais depuis ils n'ont pas été l'ombre d'eux-mêmes.

La lutte promet d'être excitante car les gars d'Ottawa n'ont pas encore dit leur dernier mot et ils sont de taille à causer une surprise. Au cours de la saison régulière les Sénateurs se sont affirmés bien supérieurs à leurs rivaux du circuit Sluater et s'ils reprennent leur aplomb ce soir ils pourraient bien faire baisser pavillon aux Royaux pour ensuite décrocher la palme dans la dernière joute de cette finale qui aurait lieu à Ottawa.

En dépit de leurs deux récentes victoires, les Royaux ne doivent pas se laisser aller à trop d'optimisme car les Sénateurs ne se comptent pas pour battus et ils feront tout en leur possible pour égaliser les chances. Advenant la victoire des Sénateurs, les deux clubs seront sur un pied d'égalité avec deux victoires chacun et la partie décisive joute samedi soir dans la capitale.

En trois parties jouées dans cette série, les Royaux ont compté 21 buts contre 13 pour les Sénateurs, soit une différence de 8.

Le combat de ce soir promet d'être acharné.

Mardi soir, les Royaux ont compté dans la 1ère minute de l'acte, ils ont ajouté un autre but quelques minutes plus tard et n'ont pas eu de difficulté par la suite. Les jours de défense des Sénateurs n'ont pas été brillants dans le dernier duel et le gardien de buts, Trevor Higginbottom, l'un des meilleurs du circuit, n'a réuellement pas eu de chance. Il est pourtant probable que Higginbottom cédera la place à Louis Saint-Denis pour la partie de ce soir. Ce dernier a gardé les buts dans les deux premières parties de la série.

Un autre changement dans l'alignement des Sénateurs sera le retour probable de Sparky Nicholson qui remplacera Fred Gardner, l'ex-étoile des Flyers, qui n'a rien fait qui vaille jusqu'ici. C'est avec peine et à mi-chemin que les Sénateurs ont obtenu Gardner mais sans grand résultat.

Les Royaux auront vraisemblablement le même alignement que lors de leurs deux dernières victoires. Il est cependant possible que Andy Anton porte l'uniforme en remplacement de Fleet, qui a joué une brillante partie mardi.

New-Haven triomphe de Providence

New-Haven (P. A.). — Les Aigles de New-Haven se sont approchés à deux points de la première place dans la section de la Ligue Américaine en battant les Rouges de Providence 2-1 hier soir. Cette victoire assure mathématiquement une place dans les éliminatoires aux Aigles. Les deux clubs en reviendront aux prises demain soir à Providence.

Marcel Tremblay a compté le premier but du match à la première période, mais Hub Wilson a égalé le résultat à la seconde. Il ne restait que trois minutes à jouer dans la troisième lorsque Alan Shields a pris le retour d'un lancer pour déjouer Mike Karakas.

NEW-HAVEN — Buts: Stein; défenses: Myles, Shields; centre: Paterson; ailes: Roche, Wilson. Subs.: Cain, Hoch, Mancuso, Mantha, Robinson, Haynes, Tudin, Tremblay, Drouin.

PROVIDENCE — Buts: Karakas; défenses: Young, Bush; centre: Shill; ailes: Dillon, Giroux, Subs.: Bouchard, DeMarco, Gustafson, Kelly, Platz, Johnston, Herchenratter, Wilson.

Première période

1.—New Haven: Tremblay... 13.31
Punitions: Bush 2, Roche, Myles, Giroux.

Deuxième période

2.—Providence: Wilson (Johnston)... 1.40
Punitions: Shill, Paterson.

Troisième période

3.—New Haven: Shields... 16.52
Punitions: Bouchard, Platz (majeure), Paterson (majeure).

Pittsburgh gagne grâce à O'Flaherty

Pittsburgh, 13 — Peanut O'Flaherty a, hier soir, compté deux des trois points de son club, dont le point décisif, pour permettre aux Hornets de Pittsburgh de battre les Barons de Cleveland par 3-2 et reprendre possession de la 4ème place, en avant des Bisons de Buffalo dans le classement de la section Ouest de la Ligue Américaine.

O'Flaherty compta le premier point de la joute sur des passes de Convey et Sherf, mais 3 minutes plus tard Dick Adolph égalisait sur un effort individuel puis, avant la fin de la période Bill Summerhill donnait l'avance aux Barons sur une passe de Robertson.

Bob Blake égalisa pour les Hornets à la 2ème et O'Flaherty donna la victoire à son club en moins de 5 minutes à la 3ème période.

Première période

1. Pittsburgh, O'Flaherty... 4.21
2. Cleveland, Adolph... 7.11
3. Cleveland, Summerhill... 17.43
Pun.: Sherf, Bartholome.

Deuxième période

4. Pittsburgh, Blake... 18.25
Pun.: Deacon, Adolph.

Troisième période

5. Pittsburgh, O'Flaherty... 4.37
Pun.: Milford et Howard.

Les équipes de la Ligue Internationale

LES OROLES

BALTIMORE. — Gérant, Alphonse Thomas. — Entraînement à Haines City, Floride.

LANCEURS

G. P.	G. P.
Elmer, Burkart	3 3
Italo Chelini	14 12
Orlin Collier	11 12
Raymond Flaminig	11 2
Guy Johnson	17 10
James Kerr	1 1
Charles Larkin	1 1
Richard Midkiff	10 12
Richard Miller	4 7
Theodore Olson	4 7
Clyde Smoll	2 8
Earl Springer	1 2
Floyd Stromme	12 11
Kenneth Trinkle	5 3
James Young	6 2

RECEVEURS

Pc. Ppp	Pc. Ppp
Homer Howell	314 53
Joseph Kracher	249 42
Jack Redmond	304 60

INTERIEURS

G. P.	G. P.
Eugene Corbett	302 82
Thomas Hafey	307 69
Bernard Lambert	299 74
Randall Phillips	299 74
George Polzer	324 105
William Robinson	305 29
Benjamin Sankey	285 43
Harold Sieling	285 43

VOLTIGEURS

G. P.	G. P.
Arthur Graham	265 54
Robert Hamilton	326 94
George Homochick	265 54
Robert Lansing	265 54
James Stevens	265 54

LES AILES-ROUGES

ROCHESTER: gérant, Tony Kaufmann. Entraînement à West Palm Beach, Floride.

LANCEURS

G. P.	G. P.
John Berly	5 4
Alpha Brazie	6 10
William Brumbelee	18 11
Stephen Golosky	14 10
Robert Doyle	12 14
Willia mDoyle	3 3
Clement Dreisewerd	23 9
Charles Goonan	10 6
Ray Hart	1 4
Robert Lillard	1 4
Frank Meadows	13 21
James Smith	18 11
Carl Wentz	18 11
William Yarewick	16 10

RECEVEURS

Pc. Ppp	Pc. Ppp
Floyd Beal	240 56
Arthur Duff	235 62
Oscar Galipeau	258 58
James Goonan	241 35
Raymond Mueller	241 35

INTERIEURS

G. P.	G. P.
Wilbur Brubaker	192 7
Harry Davis	304 101
George Fallon	273 53
George Kurovski	279 73
Lynn Myers	191 17
Harold Olt	322 46
Norman Richards	293 51

VOLTIGEURS

G. P.	G. P.
Melo Almada	232 24
August Bergamo	286 68
Dain Clay	346 91
Frederick Dickman	338 97
Henry Redmond	268 22
Warren Tappin	268 22
John Winselt	300 82

Le hockey professionnel et amateur

Hier soir:

LIGUE AMERICAINNE — New-Haven 2, Providence 1. Pittsburgh 3, Cleveland 2. Philadelphie 8, Hershey 5. Springfield 3, Indianapolis.

LIGUE DE LA CITE D'OTTAWA. — Finale: Hull 7, R.C.A.F. 3. Hull a gagné la série 3 parties à 2.

MARITIMES: semi-finale. — Halifax 5, St-Jean 5. Halifax gagne la série de 2 parties, 11 à 8.

CE SOIR:

LIGUE NATIONALE — Boston à Américains. Chicago à Detroit.

LIGUE AMERICAINNE — Indianapolis à Buffalo. New-Haven à Providence.

LIGUE SENIORS: finale. Ottawa vs Royal, au Forum. Royal mène 2-1 dans la série 3 de 5.

Q.A.H.A. INTERMEDIARE. — Saint-Jérôme à Québec. Premier de 2 parties, total des points à compter.

LES CLASSEMENTS

LIGUE NATIONALE

J	G	P	N	P	C	Pts
Boston	45	25	8	12	154	96 82
Toronto	46	26	14	6	135	98 58
Detroit	45	20	15	10	106	94 50
Rangers	47	20	19	8	137	122 48
Chicago	45	16	22	7	106	126 39
Canadiens	47	15	26	6	115	147 26
Americains	45	8	26	11	93	166 27

LIGUE AMERICAINNE

J	G	P	N	P	C	Pts
Providence	53	20	4	181	160	82
New-Haven	54	26	20	8	166	143 60
Springfield	55	25	21	9	152	147 59
Philadelphie	54	24	24	6	158	150 54

Section ouest

J	G	P	N	P	C	Pts
Cleveland	54	25	20	9	183	159 59
Cleveland	54	25	20	9	183	159 59
Hershey	54	24	31	9	185	174 57
Pittsburgh	54	20	29	5	153	171 45
Buffalo	53	17	26	10	144	153 44
Indianapolis	53	17	26	10	129	161 44

Les étoiles de la Ligue Nationale

(Par Joe Nichols, du New York Times)

1er club: Brimsek, but, Boston; Clapper, Boston, et Heller, Rangers, défenses; Cowley, Boston, centre; Hextall, Rangers, et Schriener, Toronto, avants; Weiland, Boston, instructeur.

2e club: Broda, Toronto, but; Seibert, Chicago, et Goodfellow, Detroit, défenses; Apps, Toronto, centre; Bauer, Boston, et Dumart, Boston, avant; Day, Toronto, instructeur.

3e club: Séguin, du Canada

1er club: Brimsek, Boston, but; Clapper, Boston, et Goodfellow, Detroit, défenses; Cowley, Boston, centre; Drillon, Toronto, et Schriener, Toronto, avants; Weiland, Boston, instructeur.

2e club: Broda, Toronto, but; Seibert, Chicago, et Stanowski, Toronto, défenses; Apps, Toronto, centre; Wiseman, Boston et L. Patrick, Rangers, avants; Irvin, Canada, instructeur.

Hershey est défait à Philadelphie

Philadelphie, 13. — Les Ramblers de Philadelphie ont défait les Ours de Hershey par 8 à 5, hier soir, dans une joute régulière de la Ligue Américaine.

Dès la première période, les Ramblers complétèrent trois buts tandis que les visiteurs n'en eurent que deux. A la seconde les locaux augmentèrent leur avance d'un point alors qu'ils complétèrent à deux reprises tandis que dans la troisième période les locaux enregistrèrent de nouveau un point de plus que leurs adversaires.

Pas un seul joueur des Ramblers n'a réussi plus d'un but mais Gordon Bruce se signala en comptant trois des cinq points des perdants. Collings a figuré dans quatre points des vainqueurs tandis que McKay et Wareing participèrent à chacun trois.

Première période

1—Hershey, Pettiger	7.00
2—Philadelphie, Kuntz	13.00
3—Philadelphie, Ailsby	17.57
4—Hershey, Frost	18.34
5—Philadelphie, Pechel	19.57

Punition: Bruce.

Deuxième période

6—Philadelphie, Foster	13.35
7—Philadelphie, Polich	15.05
8—Hershey, Bruce	15.46
9—Philadelphie, Juzda et Jenkins.	1.12
10—Hershey, Bruce	8.15
11—Hershey, Bruce	10.00
12—Philadelphie, Collins	18.00
13—Philadelphie, McKay	19.30

Evans a déjà triomphé de Koverly sur un "foul". Ce dernier avait été disqualifié par l'arbitre. Encouragé par la nombreuse assistance à sa dernière séance, le promoteur Lucien Riopel a accepté l'offre de Koverly, qui s'est déclaré prêt "à rencontrer n'importe qui en n'importe quel temps" et il a fait signer un contrat à pourcentage pour combattre Evans.

Evans a fort impressionné les fervents de la lutte en battant King Kong Cox. Il est bon de se rappeler que Cox a délégué le championnat mondial et il a été reconnu comme tel à Montréal pendant plusieurs mois. Lorsque Don Evans l'a vaincu d'une manière aussi décisive, la semaine dernière, il a prouvé qu'il était prêt à faire face à n'importe quel adversaire.

Au lieu de tenter de faire signer un contrat à Jim Londres pour un combat soit contre Koverly ou Evans, Riopel a bâclé ce match entre les deux hommes et il projette d'envoyer le vainqueur en lice contre le Grec.

Dans les camps d'entraînement

A San-Antonio, Texas: Boston, N. ... 000000100—1 11 1 St-Louis, A. ... 03230100x—9 13 1 Ferrell, Erickson, Barnicle et Berres, Mazi; Auker, Lawson et Swift.

A Orlando, Floride: New-York, N. ... 000290200—4 7 0 Washington, A. 100000000—1 6 3 Schumacher, Carpenter, Lohman et Hartnett, Odea; Hudson, Chase, Anderson et Evans, Early.

A St-Petersburgh, Floride: Cincinnati, N. ... 00004200—6 5 2 St-Louis, N. ... 000210001—4 7 2 Walters, Riddle, Logan et West, Grodzinski, White; Lyons, Hutchinson et Mancuso, W. Cooper.

Le Saint-Jérôme joué à Québec

Le club Saint-Jérôme, qui a décroché le championnat de la Ligue Montréal, commencera ce soir une série avec les Castors de Québec, dans la Vieille Capitale pour décider du championnat intermédiaire de la province et pour déterminer le club qui devra rencontrer le vainqueur de la série Ottawa-Royal.

La deuxième partie de cette série de 2 parties, total de points, pour le championnat intermédiaire provincial, aura lieu vendredi soir à Montréal, soit à l'Auditorium ou au Forum.

Les champions intermédiaires seront opposés aux champions de la Ligue Senior de hockey du Québec, le Royal ou les Sénateurs d'Ottawa, dimanche après-midi, au Forum dans la 1ère joute d'une série de 2 dans 3.

La deuxième rencontre aura lieu lundi soir et si une troisième est nécessaire elle sera disputée mardi soir.

Il est possible qu'il y ait des changements dans les dates, surtout si les champions de l'Ontario Hockey Association ne sont pas prêts en fin de semaine.

Ligue de Baseball Métropolitaine

La Ligue Métropolitaine de baseball tiendra une autre assemblée, dimanche prochain, hôtel Queen's. Tous les clubs qui désirent faire partie du circuit sont priés de se faire représenter. L'assemblée commencera à 2h. 30.

Courses au trot au parc Richelieu

Dans le but d'organiser des courses au trot, le conseiller municipal Emile Gauthier vient de prendre le contrôle du Parc Richelieu, situé au Bout de l'Île, tout près du pont Repentigny.

Le contrat vient à peine d'être signé que déjà M. Gauthier s'occupe de l'organisation des courses qui auront lieu à tous les dimanches et les jours de fête au cours de l'été.

Les travaux d'aménagement commenceront dès le 1er avril pour que le terrain et la piste soient de première classe dès l'ouverture de la saison. Des améliorations considérables seront aussi faites pour les nombreux spectateurs que l'on s'attend d'y recevoir au cours de l'été.

La course au trot, connue aussi sous le nom de course au sulky, est encore très populaire dans la province de Québec, déclarait M. Gauthier, mais Montréal n'a pas eu sa part de ce sport au cours des dernières années. Ce qui manquait en plus, c'était la présence de chevaux de valeur et l'octroi de bourses alléchantes.

M. Gauthier insista sur le fait qu'il n'épargnera rien pour y attirer des chevaux de course des Etats-Unis et de la province d'Ontario. En plus, les bourses qui seront offertes, contribueront à rétablir solidement ce sport favori d'il y a dix et vingt ans.

Bien connu dans les milieux sportifs de Montréal, M. Gauthier tient à faire un succès de l'entreprise et se'est adjoint M. Félix Saint-Vincent, autre figure sportive bien connue à Montréal.

Ancien magnat qui disparaît

Montclair, N.J., 13—Louis V. Von Weise, l'ancien président des Browns, d'Indianapolis, est décédé hier. Von Weise, qui a abandonné son poste à Saint-Louis il y a quelques années, était vice-président d'une compagnie de réfrigération.

Von Weise a été l'associé de Phil Ball, le propriétaire du club des Browns, de 1908 jusqu'à la mort de Ball en 1933. Il était l'un des exécuteurs de la succession Ball et il est resté président du club jusqu'en 1936, lorsque le club a été vendu par un groupe dirigé par Donald L. Barnes.

Don Evans contre K.O. Koverly

Le promoteur Riopel vient d'annoncer sa finale pour mardi soir prochain, à l'Auditorium de Verdun, et cette rencontre promet d'être fort mouvementée, car les adversaires aux prises ne seront autres que Don Evans, qui a vaincu King Kong Cox, et K. O. Koverly, qui est sorti victorieux de Sandor Szabo, avant-hier soir.

Evans a déjà triomphé de Koverly sur un "foul". Ce dernier avait été disqualifié par l'arbitre. Encouragé par la nombreuse assistance à sa dernière séance, le promoteur Lucien Riopel a accepté l'offre de Koverly, qui s'est déclaré prêt "à rencontrer n'importe qui en n'importe quel temps" et il a fait signer un contrat à pourcentage pour combattre Evans.

Evans a fort impressionné les fervents de la lutte en battant King Kong Cox. Il est bon de se rappeler que Cox a délégué le championnat mondial et il a été reconnu comme tel à Montréal pendant plusieurs mois. Lorsque Don Evans l'a vaincu d'une manière aussi décisive, la semaine dernière, il a prouvé qu'il était prêt à faire face à n'importe quel adversaire.

Au lieu de tenter de faire signer un contrat à Jim Londres pour un combat soit contre Koverly ou Evans, Riopel a bâclé ce match entre les deux hommes et il projette d'envoyer le vainqueur en lice contre le Grec.

Dans les camps d'entraînement

A San-Antonio, Texas: Boston, N. ... 000000100—1 11 1 St-Louis, A. ... 03230100x—9 13 1 Ferrell, Erickson, Barnicle et Berres, Mazi; Auker, Lawson et Swift.

A Orlando, Floride: New-York, N. ... 000290200—4 7 0 Washington, A. 100000000—1 6 3 Schumacher, Carpenter, Lohman et Hartnett, Odea; Hudson, Chase, Anderson et Evans, Early.

A St-Petersburgh, Floride: Cincinnati, N. ... 00004200—6 5 2 St-Louis, N. ... 000210001—4 7 2 Walters, Riddle, Logan et West, Grodzinski, White; Lyons, Hutchinson et Mancuso, W. Cooper.

Le Saint-Jérôme joué à Québec

Le club Saint-Jérôme, qui a décroché le championnat de la Ligue Montréal, commencera ce soir une série avec les

A Ottawa

(Suite de la première page)

siens et de nouveaux amis se lèvent et se porteront à notre secours. Tous les pays comprennent maintenant la signification mondiale du tonfuit.

Cette prédiction s'est abondamment accomplie. L'amitié des États-Unis, fortifiée par d'anciens liens de sympathie et par de nouveaux liens d'intelligence pratique, a été organisée et mobilisée en faveur de la liberté. Cette heureuse fin a été obtenue non par la propagande mais par des actes, les actes de bravoure de la population d'Angleterre et les actes cruels des maîtres de l'Allemagne et de l'Italie. Comme les actes impitoyables succédaient aux actes impitoyables, tout le monde a compris ce qui était en cause dans le conflit. Le progrès des hostilités a été marqué par l'appréhension grandissante des États-Unis. Ce grand pays sait maintenant ce que signifient pour sa propre liberté et le bonheur de ses citoyens, les menaces nazistes et fascistes. L'appréhension grandissante a été marquée par l'affermissement de la détermination du peuple américain de n'épargner aucun effort matériel pour assurer le triomphe d'une cause qui correspondait à son sentiment et à son idéal.

Pour la Grande-Bretagne et la cause pour laquelle nous combattons, l'adoption du bill comporte toute la différence entre un conflit prolongé et indéfini, et la certitude de la victoire. La population du Canada n'a jamais douté de ce que ferait la population des États-Unis. De sa propre volonté libre et de sa propre décision, la population des États-Unis a tenu un langage que les tyrans et les hommes libres comprennent également. C'est, comme si, par une brève déclaration, la conscience du monde avait condamné les agresseurs qui ont mis en danger la liberté, la chrétienté et la civilisation. Comme le président du comité des relations étrangères l'a dit mardi, au Congrès des États-Unis, le bill de prêts d'armements à l'Angleterre "est la voix de l'Amérique qui sonne le trompette de la victoire pour tout gouvernement libre dans le monde".

Le courage, la détermination et la force morale de la population de la Grande-Bretagne en face d'un danger continu et épouvantable ont non seulement conquis l'admiration sans mélange du peuple américain, mais ils ont démontré, avec une logique inexorable, que la puissance de la Grande-Bretagne est le grand obstacle dressé sur la voie des agresseurs. Le peuple américain sait que la magnifique résistance de la Grande-Bretagne est la meilleure défense des États-Unis. L'exemple du Canada, comme nation du Nouveau Monde participant activement jusqu'à l'extrême limite au conflit, a aidé également à éveiller le peuple américain au sentiment que la liberté elle-même est l'enjeu de cette guerre. Ce n'est en aucun sens diminuer l'effort splendide du Royaume-Uni et des nations du Commonwealth que de dire que l'aide, la coopération et les ressources illimitées des États-Unis assurent définitivement la victoire finale. Nous, du Canada, pouvons tirer plus qu'un peu de fierté pour la part que nous avons prise dans le rapprochement des États-Unis et des nations du Commonwealth, rapprochement qui

scellera l'union spirituelle de tous les peuples libres au moyen de laquelle nous espérons établir un ordre mondial nouveau et durable.

Réduire la production du blé

Après cette déclaration la Chambre a écouté avec un vif intérêt l'énoncé de la nouvelle politique ministérielle au sujet du blé. M. J. A. MacKinnon, ministre du Commerce, et M. J. G. Gardiner, ministre de l'Agriculture et des Services de guerre, ont exposé conjointement le programme de gouvernement. Cette année la production d'Ottawa tend à réduire la production du blé. On a clairement dit aux agriculteurs de l'Ouest qu'on ne pourrait pas vendre autant de blé cette année que l'an dernier. D'autre part on a annoncé qu'on offrirait certaines compensations aux agriculteurs, sous forme d'octrois. Le gouvernement a fixé une limite de 230,000,000 de boisseaux pour les livraisons de la récolte commençant le 1er août prochain, soit à la Commission du blé, soit encore sur les marchés libres.

On paiera pour la sous-production

On accordera un octroi de \$4.00 l'acre aux agriculteurs qui mettront en jachère d'être l'étendue de terre qui ne sera pas employée à la culture du blé; et un octroi de \$2.00 l'acre à ceux qui emploieront leur terrain à la culture du seigle, du trèfle, etc. Le contingentement de livraison sera fixé, comme l'an dernier, à 65 p. cent des terres en culture en 1940. Sur les livraisons allouées, on fera un paiement initial de 70 cents le boisseau pour le blé No 1, à Fort William ou Vancouver. On versera aux agriculteurs le prix d'entreposage pour le blé non livré, selon leur pourcentage de la récolte totale de 230,000,000 de boisseaux. Enfin, le gouvernement ne modifiera pas l'impôt de 15 cents le boisseau sur le blé moulu au Canada pour consommation domestique. (Au 3 septembre 1940, cet impôt avait donné un rendement de \$2,995,741).

Pourquoi cela ?

MM. Gardiner et MacKinnon ont expliqué les raisons de la nouvelle politique. D'une part, M. Gardiner a affirmé que le gouvernement n'avait pas l'intention d'obliger les agriculteurs à réduire la culture du blé. Le gouvernement se propose toutefois de faire des paiements afin de placer les agriculteurs dans une situation équivalente à une situation d'avant-guerre. M. Gardiner a prétendu que l'agriculture avait besoin d'un revenu de \$325,000,000 pour soutenir l'économie des provinces de l'Ouest. D'autre part, M. MacKinnon a soutenu que le surplus de la récolte de blé serait de 575,000,000 de boisseaux le 31 juillet 1941. Une forte récolte en 1941 porterait ce surplus à 1,000,000,000 de boisseaux, alors qu'on ne peut entreposer que 582,000,000 de boisseaux de blé.

Le ministre du travail s'explique

Apparemment, c'était hier jour des explications. M. Norman McLarty, ministre du Travail, a répondu aux accusations que M. Angus MacInnis, député C.C.F. de Vancouver-Est, avait portées contre son ministre. M. McLarty a révélé qu'il avait demandé à M. Tom Moore, président du Congrès des métiers et du travail du Canada, d'accepter la présidence de la Commission nationale de placement et du poste de conseiller à la Commission d'assurance-chômage. Du même coup le ministre a annoncé que la loi d'assurance-chômage entretrait, bientôt, en vigueur. M. MacInnis avait dit qu'il existait du mécontentement chez les ouvriers. M. McLarty a répondu à cela qu'il n'y a aucune grève au pays. Il se peut que quelques employeurs ne coopèrent pas avec leurs employés, mais le gouvernement fédéral coopère certainement.

Le gouvernement, par l'intermédiaire de la Commission des prix et du commerce, a empêché la hausse du coût de la vie à un niveau injuste pour l'ouvrier. Les autorités ont établi le Conseil national de la main-d'œuvre. Le ministre a noté que, pour la première fois dans notre histoire, des repré-

sentants du Congrès des métiers et du travail, du Congrès pan-canadien et de la Fédération des ouvriers catholiques ont siégé au tour de la même table. Un arrêté ministériel existe qui permet au gouvernement de retenir, sur les sommes dues aux entrepreneurs qui obtiennent des contrats de guerre, les montants revenant de droit aux employés, dans les cas où l'on n'observe pas la clause du salaire équitable. M. MacLarty a fait quelques mises au point dans sa réponse à M. MacInnis. Il a dit, entre autres choses, que l'inspection sanitaire des établissements de la Montreal Construction, Supply & Equipment ne relève pas du gouvernement fédéral mais plutôt des autorités provinciales.

Le débat sur les crédits militaires prend, comme on le voit, de plus en plus d'ampleur.

Léopold RICHER

Bloc-notes

(Suite de la première page)

de la Nouvelle-France. Rares sont ceux qui savent un peu de leur histoire. Cela en dépit de plaques historiques qui tapissent. Beaucoup d'œuvres ont été écrites sur l'histoire des Trois-Rivières. Quels sont ceux qui peuvent en nommer les auteurs? Quels hommes célèbres vécut dans notre ville et qui peuvent indiquer où ils habitèrent? Trois-Rivières est incorporée depuis le mi-dix-neuvième siècle. Bien que les couloirs de l'hôtel de ville possèdent une galerie de nos anciens maires, combien peuvent nommer les premiers qui présidèrent à l'administration municipale?

Ceci, tout encore notre confrère, en dépit de toute la campagne qui s'est faite aux Trois-Rivières, des grandes fêtes du Troisième centenaire de la ville, des idées qu'elles ont remuées.

En combien d'autres villes n'est-on pas aussi peu renseigné sur les origines et la vie de la cité? Certes, il se fait beaucoup de travail pour familiariser avec le passé les générations actuelles.

Mais l'on voit qu'il reste encore beaucoup d'ignorance à dissiper.

1941, et non 1942

Une erreur de transcription nous a fait annoncer l'autre jour que le prochain congrès national académie aurait lieu à Pointe-à-l'Église, les mardi 19 et mercredi 20 août 1942. C'est 1941, ainsi qu'il est dit dans nos lectures, qu'il aurait fallu dire.

Cette année 1941 marque le soixantième anniversaire de la Société nationale l'Assomption, et c'est le grand anniversaire que l'on veut particulièrement commémorer, cet été.

Après les séances d'étude, il y aura pèlerinage historique au Fort Anne, à l'habitation de Champlain et à Grand-Pré.

Question d'orthographe

L'un de nos lecteurs, qui porte lui-même le prénom d'Albini, nous écrit:

Depuis quelque temps surtout nous voyons souvent dans les journaux, à propos de certains personnages plus en vue, un nom de baptême écrit différemment et qui semble pourtant ne devoir provenir que de la même source, le veut dire le nom d'Albini, écrit aussi Albiny, Albany et Albanie.

S'il s'agit d'un vrai nom de baptême, dans le sens chrétien, il ne doit pas provenir de l'existence de la ville américaine Albany, non plus que de la cantatrice canadienne-française Emma Lafrenesse, mais bien plutôt du serviteur de Dieu Albini, mort en odeur de sainteté le 20 mai 1839 à Vico, en Corse. Les images du Père Albini ont été distribuées un peu partout dans notre pays, grâce à ses frères en religion, les Missionnaires Oblats de M. I., qui ont recueilli en retour beaucoup de faits merveilleux attribués à son intercession. La cause de canonisation du Serviteur de Dieu est en cour de Rome depuis 1915.

Nous remercions de ces indications précises notre bénévole correspondant.

Nous citons son texte ici même pour deux raisons: pour l'intérêt qu'il présente et pour donner en exemple l'acte de l'auteur.

Combien de fois nos lecteurs pourraient ainsi, sur des questions plus ou moins graves, éclairer le public!

O. H.

Le communiqué italien

Rome, 13 (A.P.) — Voici le texte du bulletin émis aujourd'hui par le haut commandement italien:

"Sur le front grec, l'ennemi a renouvelé ses attaques des deux côtés de la vallée de la Viosa. L'ennemi a été repoussé avec de lourdes pertes.

"Notre aviation a bombardé une importante base navale ennemie. "Des avions italiens et allemands ont effectué des attaques de nuit contre les ouvrages du port de la Valette à Malte.

"En Afrique-nord, nos avions ont bombardé des bases navales et aériennes en Cyrénaïque. Des escadrilles du corps d'aviation allemand ont bombardé et mitraillé les camps et des unités mécanisées anglaises.

"En Afrique orientale, l'ennemi a effectué des attaques aériennes contre quelques-uns de nos centres de l'Erythrée sans causer de dommages".

Le vote des Juifs d'Algérie

Vichy, France, 13 (A. P.) — Le gouvernement a étendu au 13 mai le délai permettant aux Juifs natifs d'Algérie de faire valoir leurs prétentions à l'exemption du décret du 8 octobre les privant du droit de vote. Le délai devait d'abord expirer le 22 décembre. Les exemptions concernent principalement les anciens combattants.

Espagne

Alphonse XIII à l'Escorial

Le monastère où reposera le dernier roi d'Espagne fut bâti par Philippe II

Perpignan, 13. — La dépouille d'Alphonse XIII, mort en exil, à proximité d'un petit village, et qui avait une poignée de terre de toutes les provinces espagnoles, rentre en terre espagnole où il reposera dans le panthéon des rois catholiques. Ainsi en a décidé le Caudillo qui a, comme tous les Espagnols, le culte des gloires et des traditions d'Espagne. Le monastère où doit reposer la dépouille du dernier roi d'Espagne fut bâti par Philippe II, qui guerroyait en France lorsqu'il dut prendre part à la destruction de Saint-Quentin. Sa piété le faisait hésiter parce qu'il devait détruire une église consacrée à saint Laurent. C'est alors qu'il fit le voeu solennel de faire élever en compensation un magnifique monastère en plein centre de l'Espagne. Saint Laurent est mort martyrisé sur le gril et la légende rapporte qu'il dit à ses bourreaux: "Retournez-moi de l'autre côté, je suis assez cuit sur celui-ci".

Le roi dessina lui-même le plan du monastère qu'il fit en forme de gril. Jusqu'à la deuxième République, les moines Augustins eurent la garde du monastère et des tombes royales de l'Escorial, ainsi que d'une université célèbre d'où sortirent plusieurs hommes politiques espagnols, notamment le défunt président Azana.

La légende voulait que lorsque toutes les niches seraient occupées, c'en serait fait de la monarchie espagnole. Or, il n'en reste qu'une destinée à Alphonse XIII. L'Escorial contenait également d'immenses richesses artistiques. Pendant la guerre civile il fut occupé par les miliciens rouges. Quelques peintures et la bibliothèque ont quelque peu souffert de cette occupation.

Le communiqué allemand

Berlin, 13 (A.P.) — Voici le texte du bulletin émis aujourd'hui par le haut commandement allemand:

"Plusieurs centaines d'avions de combat allemands ont effectué avec grand succès une attaque en carrousel contre l'outillage des ports de Liverpool-Birkenhead la nuit dernière en profitant d'un clair de lune et d'une bonne visibilité. On a détruit ou durement endommagé nombre d'ouvrages de ces ports, d'entrepôts d'épicerie et d'établissements industriels. On a mis le feu à plusieurs navires.

"D'autres attaques menées par des unités moins considérables ont été dirigées contre les objectifs militaires et les centres industriels de l'Ecosse et du sud de l'Angleterre.

"Des avions de reconnaissance ont, au cours d'attaques contre des convois au large de la côte orientale de la Grande-Bretagne, obtenu des coups directs contre trois gros navires marchands et coulé un navire de 1,000 tonnes au large de Great-Yarmouth.

"Des avions de combat légers ont au cours de la journée détruit des hangars et des abris dans des aéroports du sud de l'Angleterre.

"Au cours d'une attaque contre la côte sud-est de l'Angleterre, un torpilleur léger a coulé un contre-torpilleur anglais.

"En Méditerranée, des avions de combat allemands agissant de concert avec des avions italiens ont effectué des envolées de reconnaissance armée au-dessus de l'île de Malte. En Afrique-nord, une escadrille allemande a efficacement combattu des colonnes de transports et des concentrations de camions anglais de ses bombes et de ses autres armes.

"L'ennemi a jeté la nuit dernière des bombes explosives et incendiaires sur un plus grand nombre de villes de la côte nord de l'Allemagne ainsi que sur la capitale du Reich. Un certain nombre d'immeubles dans le quartier domiciliaire, y compris des églises et des hôpitaux, ont été endommagés. Des dommages infligés aux établissements industriels sont insignifiants. Un certain nombre de civils ont été tués ou blessés. Dix des avions ennemis ont été descendus par les patrouilles de nuit et les batteries antiaériennes.

"De plus, l'ennemi a perdu trois appareils au cours des engagements aériens de la journée. Six de nos propres avions manquent à l'appel."

Espagne

Les liens avec l'Allemagne

Madrid, 13 (A.P.) — Le ministre espagnol des Affaires étrangères, M. Ramon Serrano Suner, a déclaré hier qu'il n'était pas permis de douter de la solidité des liens qui rattachent l'Espagne à l'Allemagne. M. Suner, qui parlait à l'occasion de l'ouverture d'une exposition de la presse allemande à Madrid, a ajouté que les pays de l'Europe se sont partagés en deux camps lorsqu'éclata la guerre civile espagnole en 1936, que les positions respectives de ces deux camps sont connues de tout le monde, que si l'Espagne n'a pas encore participé activement à la guerre, elle veut atteindre les mêmes buts que l'Allemagne, soit la création d'une nouvelle Europe où régnera la justice.

La tempête de neige

La chute de neige, qui s'est arrêtée hier midi, a été de près de sept pouces et demi. Des milliers d'hommes ont travaillé hier et continuent ce matin à nettoyer les trottoirs et les rues. Toutes les principales rues sont déjà débarrassées de leurs bancs de neige. Quelques heures de soleil, et les trottoirs et la chaussée auront l'aspect de l'été.

Même les routes reliant Montréal aux grands centres sont ouvertes à la circulation. Elles n'ont été bloquées que quelques heures, hier.

Il aide l'épargne de guerre



M. W.-C. Mainwaring, de Vancouver, gérant général des ventes de la British Electric Railway Company, a été nommé adjoint à M. Walter-P. Zeller, directeur-délégué du Comité de l'épargne en temps de guerre. Les services de M. Mainwaring ont été mis à la disposition du Comité de l'épargne par sa compagnie, et il aura son quartier général à Ottawa.

Au Conseil législatif

Bills publics

Maladies vénériennes, moratoire, les statuts refondus

Québec, 13 (D.N.C.) — Le Conseil législatif a siégé ce matin et a étudié plusieurs bills publics. La Chambre Haute s'est ajournée au 20 courant. Cet après-midi le comité des bills privés du Conseil siègera.

Le premier bill étudié ce matin venant de l'Assemblée législative, a été celui qui modifie la loi des actions pénales qui a pour but d'empêcher qu'on ne prétende prescrire à l'encontre des lois qui imposent un devoir légal comme, par exemple, la loi des déclarations des compagnies et des sociétés. Comme il y a des amendements à apporter à cette législation, M. Brail en propose la deuxième lecture à une prochaine séance.

Le moratoire

Il en est ainsi du bill concernant le moratoire, que M. Brail explique tout d'abord après avoir donné le but du moratoire établi en 1933. Il annonce qu'avant de remettre à la prochaine séance la deuxième lecture de ce bill, il proposera un amendement que l'opposition étudiera d'ici la prochaine séance, en même temps que les diverses clauses du bill.

On a étudié ensuite le bill amendement la loi des mines que M. Brail explique après quoi le bill est passé en deuxième lecture.

M. Brail explique ensuite le bill modifiant la loi abolissant les rentes seigneuriales qui est alors appelé. Le bill franchit sans discussion sa deuxième lecture, après quoi, l'on aborde l'étude du bill qui a pour but de prendre les moyens de prévenir les maladies vénériennes.

Le leader du conseil explique longuement clause par clause toutes les dispositions de cette législation. Sir Thomas Chapias déclare que ce bill concerne la santé publique et qu'il est d'une très grande importance. Aussi, il demande que la deuxième lecture de ce bill soit remise à la prochaine séance, ce qui est accordé.

MM. Martin, Grothé et Du Tremblay prétendent relativement aux créances hypothécaires qu'un intérêt de 5 p. cent, serait juste, en tout cas qu'on devrait fixer le taux d'intérêt. M. Du Tremblay croit qu'il se ferait fixer le taux d'intérêt en créanciers et débiteurs. Ce qu'il y a d'important dans l'intérêt général, c'est de sauver la petite propriété.

Un grand débat va s'engager sur ce sujet quand sir Thomas Chapias fait remarquer qu'il a demandé la deuxième lecture à la prochaine séance et qu'il serait mieux d'attendre pour discuter le bill.

On reporte à la prochaine séance la deuxième lecture de la loi des cités et villes puis on passe à la loi des Statuts refondus, qui subit la première et la deuxième lectures. Il en est de même du bill qui a trait aux statuts et à celui pourvoyant à la refonte des lois de la province.

En premières, deuxième et troisième lectures on adopte le bill octroyant à Sa Majesté les deniers nécessaires à l'administration.

On adopte ensuite en première lecture quelques bills privés qui sont référés à leur comité, puis la Chambre aborde l'ordre du jour.

France

108 navires de commerce saisis par la marine britannique

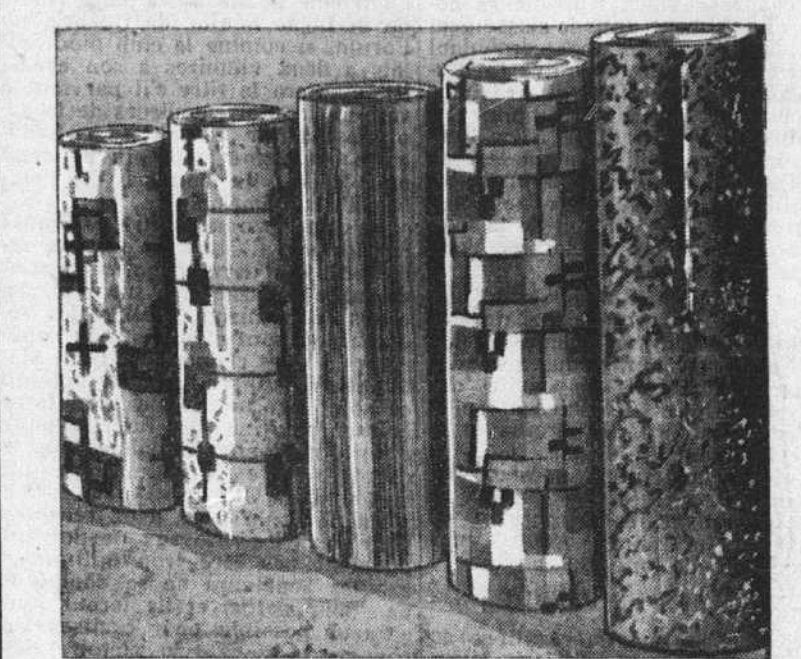
La déclaration de Darlan — La défense de l'empire africain

Vichy, 13. — L'Office français d'information communique: Un nouveau bâtiment de commerce français, la Ville de Majunga, se rendant vers l'est de Dakar à Madagascar, a été arrêté et capturé par un croiseur britannique au sud du Cap. Le gouvernement français a adressé à ce sujet une protestation énergique au gouvernement de l'Afrique du Sud, en faisant remarquer que de telles captures, loin d'être une apparence de raison et ne peuvent avoir aucune influence sur l'issue de la guerre poursuivie par la Grande-Bretagne. Le bâtiment nouvellement capturé est le quatrième saisi par la marine britannique depuis le début de l'année, ce qui porte à 108 le nombre des navires de commerce français saisis par elle depuis l'armistice.

L'O. F. I. ajoute: On sait qu'au cours de la conférence qui a réuni l'autre jour l'amiral de la flotte Darlan, vice-président du Conseil; le général d'ar-

CHEZ DUPUIS

73e VENTE ANNIVERSAIRE LINOLEUM incrusté "marbré"



Un linoléum au prix ordinaire de 1.65 la verge carrée réduit à 1.39 vendredi. Occasion exceptionnelle d'acheter ce qu'il vous faut en épargnant 27 sur chaque verge carrée... économie appréciable vu le marché actuel. Grande variété de dessins et qualité supérieure. Ne manquez pas cette offre vendredi chez DUPUIS. — UN PRIX ANNIVERSAIRE — LA VERGE CARREE

Congoléum (Largeur 3 verges)

Dessins discontinués. Nous avons un vaste assortiment de dessins et coloris pour diverses pièces. Marchandise PARFAITE. — PRIX ANNIVERSAIRE, LA VERGE CARREE

PLateau 5151 DUPUIS — cinquième (De Montigny)

COUPONS DUPUIS 20% de DEPOT 4 MOIS POUR PAYER (supplément équitable) En livrets de \$15, \$25, \$50 ces coupons sont acceptés comme de l'argent dans tous nos rayons. BUREAU DES COMPTES-COUPONS — 6e étage.

PLUS QUE JAMAIS la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises a besoin de votre aide.

Dupuis Frères ALBERT DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p et dir.-général ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

L'explosion au "Pera Palace"

Stamboul, 13 (A.P.) — Teresa Armstrong, sténographe de 23 ans, du personnel de la légation britannique à Sofia, est morte ce matin des suites des blessures reçues dans l'explosion de l'hôtel "Pera Palace", trente heures plus tôt. On avait dû lui amputer les deux jambes.

A travers la France meurtrie

Six semaines de voyage. Six semaines de misère. Présentation par Joseph Léolot, auteur de "la Croix patienne". Volume de 115 pages. Au comptoir 50c; par la poste 60c, taxe comprise.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR" Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

QUEL EST CE BREUVAGE QUI EST A LA FOIS SEC ET LEGER? LA FRONTENAC BLEUE

J.-E. FOURNIER Limitée MANUFACTURIERS D'ARTICLES DE VOYAGE 10 magasins

VIENT DE PARAITRE: Le corps mystique de l'Antéchrist par René BERGERON Conférencier de l'Ecole sociale Populaire Un volume de 224 pages — Prix : 75c au comptoir et .85 par la poste. TABLE DES MATIERES: Lettre du Prieur des Bénédictins. PROLOGUE. Le plan infernal. Vision infernale. PREMIERE PARTIE: Le Communisme. CHAP. I — La vraie nature du communisme. A.—Le Communisme est une antireligion. B.—Le Communisme est une religion. C.—Une contre Eglise. a) L'unité. b) La persévérance. c) L'universalité. d) L'apostolicité. B.—Le communisme est une philosophie. a) Ennemi de la vérité. b) Ennemi de la liberté. c) Ennemi de l'égalité. d) Ennemi de la morale. e) Ennemi de la paix. f) Ennemi de la famille. g) Ami de la terreur. CHAP. II.—Les résultats. A.—La tuerie. B.—Massacre des innocents. DEUXIEME PARTIE: La Franc-Maçonnerie. CHAP. I.—La franc-maçonnerie est révolutionnaire. II.—La franc-maçonnerie est antireligieuse. III.—La franc-maçonnerie est une religion. IV.—La franc-maçonnerie est une immoralité. V.—La franc-maçonnerie est antifamiliale. VI.—La franc-maçonnerie veut l'école neutre. Objections. TROISIEME PARTIE: Le Nazisme ou néo-Paganisme. CHAP. I.—Stratégie infernale. II.—Le Néo-paganisme. III.—Le Nazisme (Notions générales). IV.—L'Hitlérisme. A.—Le Nazisme est antireligieux. B.—Le Nazisme est une religion. C.—La pratique néo-patienne. Conclusion. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR" 430, rue Notre-Dame est — Montréal